
VRi
VILLE DE REIMS INFORMATIONS
ELECTIONS
Galop d'essai du 26 au 30 mars
FRANCE TÉLÉVISIONS
A la rencontre des téléspectateurs rémois le 23 mars
SOLIDARITÉ
En tournée avec le Samu Social
MÉLI'MOME
Le rendez-vous des festivaliers en culottes courtes
POLITIQUE DE LA VILLE
La nouvelle donne
Reims s'engage dans un Contrat Urbain de Cohésion Sociale
VILLE DE Reims
www.reims.fr
n° 236
Mars 2007

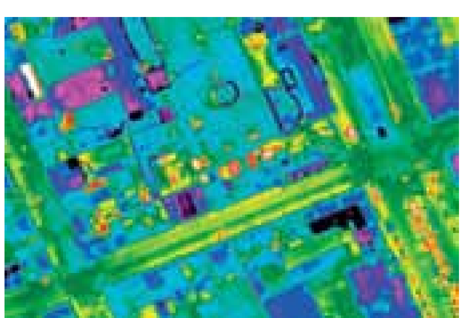
VRi N° 236 - Mars 2007

sommaire

14 dossier


J. D.

Cohésion sociale : la nouvelle donne
L'intégration de nos quartiers concerne 53 000 rémois.



18 Une action à la loupe

Thermographie
La chasse aux gaspis énergétiques est lancée.


Photo : A. Hatat


© Angelo Barsetti

26 Culture

Méli'môme
Le rendez-vous des festivaliers en culottes courtes.

Prochaine parution : avril 2007

Ville de Reims Informations

REDACTION : Hôtel de Ville de Reims, Tél. 03.26.77.78.79. **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Jean-Louis Schneiter. **REDACTEUR EN CHEF :** Stéphane Guggino. **REDACTEUR EN CHEF ADJOINT :** Jean-Paul Machetel. **REDACTION :** Alain Carton, Hervé Couilleaux, Stéphane Guggino, Catherine Rivière. **PHOTOS :** Jacques Driol. **PHOTOTHEQUE :** Francis Nepper. **CONCEPTION :** Isabelle Perreau. **COMPOSITION :** Sylviane Jaboulin. **MISE EN PAGE :** Didier Wiczewski. **REALISATION :** Direction de la Communication de la Ville de Reims. **PHOTOGRAVURE :** Scann Image. **IMPRESSION :** IMAYE graphic. **EDITEUR :** Ville de Reims, Place de l'Hôtel de Ville, 51100 Reims. TIRAGE : 100 000 exemplaires. **DIFFUSION :** Contact Distribution. **DEPOT LEGAL :** septembre 1997. **ISSN :** 0998-0504.

éditorial

L'exigence de la cohésion sociale

Avec l'Etat et nos différents partenaires, nous venons de signer un Contrat Urbain de Cohésion Sociale. Ce dispositif novateur et ambitieux est l'héritier d'une politique de la ville faite d'actions et de prévention en faveur des quartiers les plus exposés aux inégalités économiques et sociales.


Photo : A. Hatat

Sur les trois ans qui viennent, nous allons pouvoir poursuivre plus efficacement le rééquilibrage et l'intégration de ces territoires. L'expérience aidant, l'enjeu est de dépasser les dysfonctionnements qui ont pu être identifiés jusqu'à maintenant pour agir aux plus près des réalités de chaque quartier en vue de mettre en œuvre des solutions toujours plus adaptées aux attentes exprimées par les habitants.

« Il faut réussir l'intégration de tous les quartiers à la ville »

En ce sens, le Contrat Urbain de Cohésion Sociale constitue un nouvel outil, plus simple, plus souple, plus réactif aussi. Le succès de la démarche repose fortement sur un travail permanent avec tous les acteurs de proximité, correspondants de quartier, conseils de quartier, associations… et naturellement les habitants eux-mêmes.

Ce partenariat de terrain donnera tout son sens à la cohésion sociale que les acteurs institutionnels ne pourraient mener à bien tout seuls. 53 000 rémoises et rémois sont concernés par ce nouveau contrat. Mais en terme de citoyenneté, c'est nous tous qu'il doit mobiliser.

Jean-Louis SCHNEITER

Maire de Reims
Président de Reims Métropole



Photo : J. Driol



Découverte !

Les sous-sols rémois n'en finissent pas de révéler leur richesse historique… et leurs mystères. Dès le début de la campagne de fouilles menée dans le cadre du chantier de rénovation du parvis de la cathédrale, les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ont découvert un cimetière datant du VII[e] siècle après J-C, soit avant la construction de Notre-Dame de Reims. La découverte est inattendue puisqu'aucune source ne faisait mention de l'existence d'un tel site. D'après les archéologues, le site est à la fois remarquable du fait de la forte concentration des sépultures et énigmatique par la disposition des corps. Il reste moins de trois mois aux archéologues pour percer le mystère de ce cimetière afin que puissent se poursuivre les travaux d'aménagement du parvis selon le calendrier défini initialement.

arr

5e Rencontres Rémoises du Tourisme

De très nombreux participants ont pris place, le 23 février dernier, au Centre des Congrès pour assister aux 5e Rencontres Rémoises du Tourisme. Ce rendez-vous organisé par la Ville de Reims fédère chaque année les acteurs du tourisme local. L'occasion de faire le point sur l'actualité du secteur et de réfléchir aux actions à entreprendre pour renforcer l'attractivité touristique du territoire. L'arrivée du TGV et ses effets attendus étaient naturellement à l'honneur de cette 5e édition qui s'est également attardée sur le projet d'hôtellerie de plein air ainsi que sur la présentation du troisième circuit touristique dédié à Saint-Remi. En matière de promotion du territoire, les participants ont pu découvrir la campagne de communication prévue par l'Office de Tourisme. Ils ont été également informés qu'une campagne de communication nationale destinée à promouvoir l'image globale de Reims est en préparation au sein de la Direction de la Communication de la Ville. Plus de détails dans un prochain numéro.





Photo : A. Hatat

Quand Jeanne d'Arc rencontre Jeanne d'Arc…

Thaïs de Cumond (à droite) et Sophie Jaros ont un point commun : toutes deux vont incarner Jeanne d'Arc, l'une aux fêtes d'Orléans, l'autre à Reims, lors des fêtes johanniques qui se dérouleront les 23 et 24 juin 2007. Accueillies par Roger Vache, adjoint au maire, les jeunes filles ont fait connaissance à l'Hôtel de Ville lors d'une réception à laquelle était également convié Alexandre Ramette, prochain Charles VII rémois.



Reims s'affirme au Salon des Entrepreneur

La Ville de Reims et la CCI de Reims et d'Epernay étaient présentes au Salon des Entrepreneurs organisé Porte Maillot à Paris du 31 janvier au 2 février de Disposer d'un stand dans le cadre du premier salon français de l'entrepreneu plus de 15 000 chefs d'entreprise et cadres dirigeants, constitue une excellen pour vendre la ville aux porteurs de projets à quelques mois de l'arrivée du Les quatre-vingt-quinze contacts établis par le réseau CréaReims, partenaire et de la reprise d'entreprise en pays rémois, montrent l'intérêt croissant des pour la première ville de la région. Dans le cadre du salon, Pascal Quénardel l'Alternative Ascenseur), l'un des lauréats du Reims Créator 2006, ici en comp de Jean-Louis Schneiter, s'est vu remettre *un Master 2007 de la création d'en* par Bill Gates, fondateur de Microsoft et invité de prestige de la manifestati

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
JEUDI
29 MARS
À 18 H 30
ENTRÉE LIBRE



êt sur images



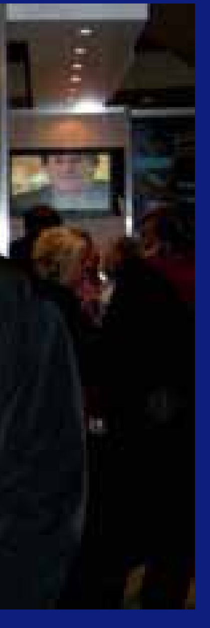
J. D.



Photo : A. Hatat

La culture comme vecteur de rayonnement

Les villes de Reims, Sedan, Charleville-Mézières, Rethel, Soissons, Château-Thierry, Châlons-en-Champagne, Laon, Epernay et Vitry-le-François ont signé, fin février, une convention de partenariat avec le quotidien régional l'Union. Objectif: favoriser la synergie d'un territoire fort de 750000 habitants en valorisant son bouillonnement culturel. Ainsi, chaque premier mercredi de chaque mois, le journal l'Union publiera sur tout le territoire un supplément de 8 pages spécifiquement dédié à l'actualité culturelle marquante dans toutes les villes partenaires.



s

ernier.
uriat, qui reçoit
te opportunité
TGV.
s de la création
investisseurs
(société A2A
pagnie
ntreprise
on parisienne.



J. D.

Une arme de choc contre les graffitis

Chaque jour, trois équipes spécialisées des services techniques municipaux procèdent à l'enlèvement gratuit des tags et autres graffitis sur les murs visibles de la voie publique. Les agents, qui procèdent au nettoyage de 2500 inscriptions par mois en moyenne, viennent de recevoir un renfort de poids. Une quatrième équipe vient en effet d'être dotée d'un matériel ultramoderne particulièrement performant. De conception norvégienne, l'aérogommeuse (ou écosableuse) IBIX, utilise un sable abrasif d'origine australienne. Economique et écologique, l'appareil est en outre facile d'utilisation. Reims compte parmi les premières villes de France à avoir fait le choix de ce nouvel outil anti-tags révolutionnaire.

Du 26 au 30 mars, soit trois semaines avant le premier tour de la présidentielle, la Ville propose aux électeurs rémois de se familiariser avec les machines à voter électroniques le temps d'une opération ludique de simulation de vote.

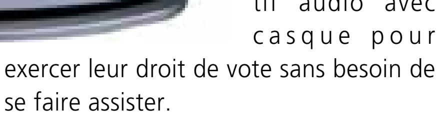
▶ MACHINES A VOTER

Galop d'essai pour les électeurs rémois

Samedi 24 mars, près de 2000 nouveaux électeurs rémois âgés de 18 ans seront conviés à l'Hôtel de Ville pour se voir remettre officiellement leur carte électorale à l'occasion d'une cérémonie de citoyenneté. C'est au cours de cette rencontre symbolique, destinée à sensibiliser les jeunes à leur devoir civique, que sera donné le coup d'envoi d'une opération de simulation de vote sur les nouvelles machines à voter électroniques acquises par la Ville. Rappelons en effet que dès le premier tour de l'élection présidentielle, Reims passera au vote électronique intégral dans l'ensemble des 94 bureaux de vote de la ville.
Dans cette perspective, et afin de permettre au plus grand nombre de se familiariser avec le fonctionnement de ce nouvel outil, la Ville organise donc une simulation sérieuse dans sa forme mais ludique dans son enjeu. Du 26 au 30 mars, vous pourrez vous rendre à l'Hôtel de Ville, dans l'une des six antennes municipales ou dans l'une des deux médiathèques aux heures habituelles d'ouverture et voter… pour l'un ou l'autre des végétaux sélectionnés par la direction des Espaces Verts. Objectif : élire l'essence qui agrémentera les bacs de la rue Talleyrand à l'issue des travaux de rénovation qui démarrent courant mars.
Une forme de galop d'essai avant le grand rendez-vous électoral du 22 avril, beaucoup plus solennel celui-ci, au cours duquel l'ensemble des électeurs rémois se prononceront par le biais des machines à voter. D'ici là, différentes actions de communication, en complément de l'opération de simulation de vote, seront conduites auprès des Rémois pour leur livrer des informations pratiques relatives aux machines à voter. C'est ainsi, par exemple, que les cartes électorales adressées courant mars à chaque électeur seront accompagnées d'un petit mode d'emploi des appareils.







80 % des votants satisfaits

Le passage au vote électronique intégral à Reims, qui est une des toutes premières grandes villes de France à franchir le pas, devrait se dérouler sans réelles difficultés. Des tests ont eu lieu en 2004 dans deux bureaux de vote de la ville lors des élections régionales, cantonales et européennes. 97 % des votants s'étaient alors prêtés à l'expérience et, parmi eux, 80 % ont exprimé leur satisfaction, y compris les personnes d'un certain âge qui ont trouvé plus pratique de toucher un écran tactile que de mettre un grand bulletin dans une petite enveloppe. Cette facilité d'utilisation intéresse aussi les personnes présentant un handicap : elles pourront régler la hauteur de la machine ou activer le dispositif audio avec casque pour exercer leur droit de vote sans besoin de se faire assister.
Moderne, pratique et hautement sécurisé (les machines ont reçu le très exigeant agrément de l'Etat), le vote électronique est aussi source de gains de temps considérables. Terminées les longues séances de dépouillement pour lesquelles le recrutement de scrutateurs devenait de plus en plus difficile. Il suffira désormais de 20 petites minutes après la clôture d'un scrutin pour en connaître les résultats globaux à l'échelle de la ville.

LE VOTE ÉLECTRONIQUE : SIMPLE COMME BONJOUR !

1ère étape : l'électeur se rend dans son bureau de vote habituel, présente au personnel administratif sa carte d'électeur ou sa carte d'identité.
2e étape : on lui remet une carte à puce. A l'intérieur de l'isoloir, il entre sa carte à puce dans la machine à voter. Le nom des candidats s'affiche à l'écran et il lui suffit de poser le doigt sur le candidat de son choix ou sur l'option "vote blanc". La machine lui demande de confirmer son choix et l'imprimante édite automatiquement un reçu de vote qui ne mentionne pas le choix de l'électeur.
3e étape : l'électeur présente son reçu au président du bureau et, comme avant, signe le registre électoral.

▶ QUALITÉ DE L'AIR

L'indice Atmo s'affiche au vert

En matière de qualité de l'air, c'est l'indice Atmo qui donne le la. Il a été créé conformément à la loi sur l'air afin de répondre à la demande d'information du public quant à l'air qu'il respire dans notre pays. Symbolisé par une girafe, cet indice varie sur une échelle de 1 (air très bon) à 10 (air très mauvais). La surveillance de l'air est obligatoire pour les villes de plus de 100 000 habitants, Quatre polluants entrent dans le calcul de l'indice : le dioxyde de soufre, le dioxyde d'azote, l'ozone et les poussières inférieures à 10 microns. Sur Reims Métropole, six stations de surveillance munies de vingt capteurs fonctionnent en continu. Leurs données sont envoyées via une ligne téléphonique vers le serveur central de l'association Atmo Champagne-Ardenne, installée à la Maison des Agriculteurs. « *Cette association fait partie du réseau national agréé par le Ministère de l'Environnement* » explique son président, Jean-Michel Vernier, adjoint au Maire délégué à la Santé. Bonne nouvelle : notre agglomération bénéficie d'un air de bonne qualité. Pour l'année 2005, les mesures ont donné les pourcentages suivants : air bon 86 %, air moyen 9 %, air médiocre 6 %. Les chiffres enregistrés en 2006 sont en cours d'exploitation, mais on peut d'ores et déjà avancer que « *compte tenu d'une météorologie favorable à une bonne dispersion des polluants, la qualité de l'air a été globalement bonne l'an dernier* ». Comme le prévoit la loi, l'indice Atmo est diffusé quotidiennement aux médias locaux et peut être consulté sur le site de l'association, www.atmo-ca.asso.fr.



▶ DISCRIMINATIONS

Des rencontres pour mieux vivre ensemble



© F. Nascimbeni

L'année dernière, la LICRA (Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme) et le CIAM (Collectif Interculturel d'Associations de Migrants) proposaient à tous les rémois un week-end d'animations inédit intitulé "Rémois et moi et toi ?... vivons mieux ensemble !". Face aux discriminations de tous ordres et au repli communautaire, il s'agissait de promouvoir les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité qui fondent notre République. Conviviale et multiple, cette manifestation brassant toutes les générations a reçu l'appui de la Ville de Reims. Cette année, les organisateurs se proposent de reconduire ce rendez-vous citoyen sur une plus longue période, **du 19 mars au 4 avril 2007** avec un programme plus ouvert. L'objectif principal reste bien sûr d'encourager les rémois à aller les uns au-devant des autres afin de mieux se connaître et savoir vivre ensemble. De fait, tous les acteurs de la cité sont conviés à s'impliquer et à apporter leur différence, au contact de laquelle chacun ne peut que s'enrichir. Conférences-débats, séquences artistiques, rencontres sportives... autant d'occasions de se rencontrer et de faire écho à cette conviction exprimée par Martin Luther King : « *Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir ensemble comme des idiots* ».

> En savoir plus : CIAM (03 26 05 76 05) ou LICRA (06 87 94 40 50).

100 bougies pour la SAC

C'est vers 1907 que des férus d'archéologie et des collectionneurs de la région de Reims fondèrent la Société Archéologique Champenoise (SAC). La richesse du patrimoine historique rémois et l'intérêt qu'elle suscita dans la communauté scientifique ont rapidement donné à la SAC une véritable audience. Un siècle plus tard, la SAC affiche toujours une belle vitalité et contribue au rayonnement du patrimoine historique local. A l'occasion de son anniversaire, l'association organisera le 24 mars une journée commémorative à l'auditorium de la médiathèque Jean-Falala. Une exposition sur la SAC sera visible du 20 au 31 mars à la médiathèque.



Bienvenue aux étudiants chinois

La Ville de Reims édite chaque année un document d'informations destiné à faciliter l'accueil des milliers d'étudiants qui viennent suivre leur cursus dans la Cité des Sacres. Aux versions française et anglaise, vient de s'ajouter une édition complète en langue chinoise, les étudiants de l'Empire du milieu étant de plus en plus nombreux à venir se former à Reims.

Ces nanotechnologies qui vont révolutionner l'emballage

A la croisée de multiples disciplines scientifiques, les nanotechnologies (les technologies de l'infiniment petit) sont un secteur de recherche en plein essor. Elles vont connaître des applications dans des domaines aussi variés que l'énergie, la communication, la santé, l'espace... et l'emballage. A Reims, l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Emballage et Conditionnement, établissement unique en France dans son domaine, est directement concernée avec à la clef de véritables innovations et un potentiel économique considérable. Cet enjeu sera le thème d'une rencontre organisée le 22 mars prochain par la Technopole made in Reims à l'attention des professionnels. Inscription en ligne et téléchargeable sur le site www.technopole-madeinreims.com

▶ CARTE SCOLAIRE

Le point sur les fermetures de classes

Au mois de février, l'annonce par les services de l'Education Nationale de la carte scolaire pour l'année 2007/2008 a fait grincer des dents dans la Marne, et notamment à Reims. Si quatre nouvelles classes doivent ouvrir (dans les écoles élémentaires Pommery, Zola, Jean-Macé et une classe d'intégration à Billard), quinze fermetures sont programmées pour la rentrée de septembre dans les établissements suivants : élémentaires Jard, Voltaire, Ravel Franchet, Barthou, Sully, Turenne, Galilée, Provencaux et Alfred Gérard ; maternelles Voltaire, Ruisselet, Tournebonneau, Cook Vasco de Gama, Richelieu et Ravel Franchet. Des décisions liées à la baisse des effectifs scolaires, en particulier dans le centre-ville, qui sont susceptibles d'être modifiées à la rentrée, lorsque les effectifs définitifs seront connus.

Chaque année, c'est dès le mois d'octobre que s'amorce l'élaboration de la carte scolaire pour la rentrée suivante. Il s'agit de déterminer, école par école, en fonction des prévisions du nombre d'élèves à accueillir, les besoins en termes de classes et de postes d'enseignants. « *Dans ce cadre, des négociations constructives sont établies entre la Ville et l'Inspecteur d'Académie* » souligne l'adjointe au Maire déléguée à l'Education. « *Nous échangeons nos informations respectives sur l'évolution des effectifs. Souvent, dans tel ou tel secteur, la Ville insiste sur le fait qu'un programme de logements en cours va générer un nouvel apport de population afin d'éviter une fermeture de classe. Ce qui s'est produit par exemple à l'école Dauphinot* ». Pour autant, la décision finale appartient à l'Inspecteur d'Académie, représentant de l'Etat, qui applique des consignes nationales au niveau du nombre de postes d'enseignants disponibles. Lors d'une prochaine séance du conseil municipal, le Maire proposera aux élus d'émettre un avis consultatif défavorable sur l'ensemble des fermetures de classes programmées à Reims.

LE CHIFFRE DU MOIS

22,9

C'est le nombre d'enfants par classe recensé dans les écoles élémentaires de la ville pour l'année scolaire 2006/2007. Il s'agit d'une moyenne, sachant qu'il existe des disparités entre les écoles. Au total, 8 336 enfants sont scolarisés dans 364 classes traditionnelles. S'agissant des écoles maternelles, le ratio moyen est de 25,24 enfants par classe, ce qui représente un total de 6 057 enfants pour 240 classes.

▶ PARC DE CHAMPAGNE

"60 Minutes Nature", un parcours ludique sur la faune et la flore

Après trois mois de pause hivernale, le Parc de Champagne rouvre ses portes le 1er avril prochain. Avec ses allées de promenade, ses aires de jeux et de repos, ses nombreuses plantations d'arbres aux essences variées… ce splendide espace de nature de 22 hectares est particulièrement propice à la détente et au délassement. Il offre aussi un cadre privilégié pour la découverte de la faune et de la flore. C'est précisément l'objectif du parcours pédagogique intitulé "60 Minutes Nature", dont le lancement est prévu le jour de l'ouverture du parc. Comme son nom l'indique, ce parcours peut être réalisé, sans se presser, en une heure environ. Chaque participant reçoit au départ une carte pour s'orienter dans le parc et doit débusquer 13 balises en répondant à un certain nombre de questions. « *Il y a deux parcours, un pour les adultes et l'autre pour les enfants. "60 min Nature" est avant tout une activité familiale, pédagogique et ludique* », indique Christine Lombard, de la direction des Espaces verts de la Ville de Reims. Ce nouveau parcours, en s'ajoutant aux dispositifs Enigmo et au Circuit de l'arbre, vient renforcer l'offre d'activités du Parc de Champagne. De quoi augmenter encore sa fréquentation qui s'est élevée à près de 100 000 visiteurs en 2006.



> Le parcours "60 min Nature" est réalisable tous les jours aux horaires d'ouverture et aux tarifs d'entrée habituels du Parc. Renseignements au 03 26 35 52 50.

▶ SEMAINE DES MAISONS DE QUARTIER

Un pont entre les âges

Du 1er au 7 avril, l'association de Gestion des Maisons de quartier organise une semaine d'activités autour du lien intergénérationnel. Pour l'occasion, des dizaines d'animations se dérouleront dans tous les quartiers de Reims



J. D.

L'association Bibliothèque pour tous anime des séances de lecture pour le jeune public. La semaine des Maisons de quartier sera l'occasion de rendre un coup de chapeau à toutes ces associations qui s'investissent dans leur quartier.

« Les Maisons de quartier ont pour vocation d'accueillir tous les publics. La difficulté est que ces publics n'échangent pas forcément au sein de nos structures », constate Benoît Guinet, directeur adjoint de l'association de Gestion des Maisons de quartier. C'est à partir de ce constat qu'une réflexion menée par l'ensemble du personnel de l'association a débouché sur l'idée de faire du lien intergénérationnel le thème central de la Semaine des Maisons de quartier. *« Il s'agira de mettre en lumière toutes les actions mises en œuvre pour entretenir le lien entre les générations au sein de nos structures. »*

« Rendre hommage aux associations »

En effet, les Maisons de quartier sont avant tout un lieu de vie où plusieurs dizaines d'associations animent, chaque jour, des activités d'aide aux devoirs, d'éveil culturel, d'entretien physique… 5 361 personnes (Rémois et non Rémois) participent régulièrement à ces activités. Un chiffre qui en dit long sur la place des Maisons de quartier et leur rôle social à Reims. *« C'est l'investissement du tissu associatif dans nos structures que nous voulons honorer et aussi rendre plus lisible vis-à-vis du grand public »*, insiste le directeur adjoint.

Du 1er au 7 avril, une foule d'animations est programmée dans toute la ville (détail des rendez-vous dans les pages "Quartiers" de ce magazine). A noter en particulier une grande randonnée pédestre* prévue le 1er avril ainsi qu'une exposition photos retraçant les moments forts de cette semaine. Cette exposition sera présentée lors de l'assemblée générale des Maisons de quartier qui aura lieu l'été prochain

** Deux parcours seront proposés lors de cette randonnée pédestre, l'un de 10 km et l'autre de 5 km. Départ, de 10 h à 11 h 30, sous le pont de la Cerisaie, arrêt de bus Monnet, lignes F et Z.*

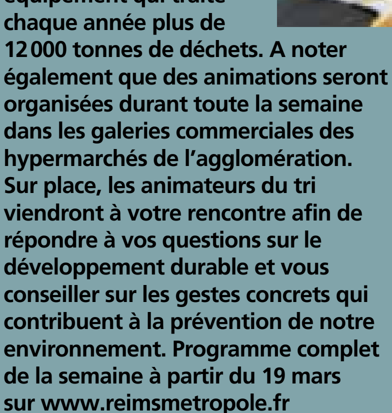
BLOC-NOTES

Votre avenir en métiers

Du 14 mars au 1er avril, près d'une cinquantaine de rendez-vous sont proposés aux quatre coins de Reims dans le cadre de l'édition 2007 du Rallye des métiers et des formations, organisé sous l'égide de l'Arifor. Opérations portes ouvertes, forums, rencontres avec des professionnels et des enseignants… autant d'occasions de découvrir une foule de métiers et les formations qui y mènent. Le programme complet de cette opération, qui s'adresse principalement aux collégiens, lycéens et demandeurs d'emploi, est disponible sur www.arifor.fr

Semaine du développement durable

L'édition 2007 de la semaine nationale du développement durable se déroulera du 1er au 7 avril prochain. Dans le cadre de ses actions de sensibilisation des habitants aux problèmes environnementaux, Reims Métropole s'associe à cette opération. C'est ainsi qu'une journée portes ouvertes sera organisée le samedi 7 avril de 10 h à 17 h au centre de tri des déchets ménagers de l'agglomération (rue du Val Clair à Reims). L'occasion de découvrir le fonctionnement de cet équipement qui traite chaque année plus de 12 000 tonnes de déchets. A noter également que des animations seront organisées durant toute la semaine dans les galeries commerciales des hypermarchés de l'agglomération. Sur place, les animateurs du tri viendront à votre rencontre afin de répondre à vos questions sur le développement durable et vous conseiller sur les gestes concrets qui contribuent à la prévention de notre environnement. Programme complet de la semaine à partir du 19 mars sur www.reimsmetropole.fr



Vivez la grande vitesse

Du 10 au 12 avril, la SNCF installera sur la Place d'Erlon une cabine de simulation du record de vitesse du TGV Est Européen. Grâce au son, à l'image et aux vibrations du simulateur, le public aura une idée précise des sensations générées par le passage de 0 à 570 km/h.



▶ ECHANGES

Reims à l'heure européenne

Par vocation et dans les faits, Reims est profondément ancrée dans la dynamique européenne. Alors que se prépare la commémoration du 50e anniversaire de la signature du Traité de Rome, rapide tour d'horizon des raisons pour lesquelles Reims vit chaque jour à l'heure européenne.

Dimanche 1er avril, 75 lycéens et étudiants champardennais membres du Parlement Européen des Jeunes, siégeront dans l'auditorium de la Médiathèque Jean Falala pour débattre des questions d'actualités. Un rendez-vous symbolique organisé dans le cadre du 50e anniversaire du Traité de Rome*, acte fondateur de la construction européenne. « *En 2007, il faut prendre conscience qu'à Reims, en de nombreux domaines, nous vivons par et pour l'Europe* » constate Jean-Marie Beaupuy, adjoint au Maire de Reims et Député Européen. Une réalité qui ne date pas d'aujourd'hui et qui fait partie intégrante de l'histoire de la ville. Pour s'en tenir à l'histoire contemporaine, doit-on rappeler que c'est à Reims que fut signée, le 7 mai 1945, la reddition de l'Allemagne nazie, marquant ainsi le retour d'une paix durable. C'est également à Reims que la réconciliation franco-allemande de 1962 relança de manière décisive la construction européenne.

Situé au 41 rue de Talleyrand, le Relais Europe Direct géré par le Centre Régional d'Information Jeunesse, permet aux jeunes de s'informer sur toutes les perspectives offertes par l'Union Européenne en termes d'emploi, de formation, de culture...





Depuis longtemps, des comités de jumelage actifs ont favorisé d'étroites relations entre Reims avec des villes européennes de renom : Aix-la-Chapelle, Florence, Salzbourg et Canterbury.

Photos : J. Driol

Européenne par son histoire, Reims l'est aussi par sa position géographique. Si beaucoup de villes revendiquent l'appellation "carrefour de l'Europe", Reims peut sans nul doute prétendre à figurer dans le lot. Et plus encore lorsque la ville sera desservie par le TGV Est Européen qui rapprochera considérablement Reims de l'Allemagne, de la Belgique et de l'Angleterre, trois pays dont les habitants sont très nombreux à venir visiter en permanence la Cité des Sacres. La dimension européenne de Reims est très présente dans le tourisme de loisirs mais aussi dans le tourisme d'affaires. En 2007, la ville a en effet accueilli une dizaine de rencontres professionnelles d'envergure européenne dans les domaines de la Médecine et de la Recherche.

Des influences multiples

Sur le plan économique, près de la moitié du tissu local des entreprises est aujourd'hui lié de manière directe ou indirecte à des échanges au sein de l'Union européenne. Une tendance qui est appelée à s'amplifier avec la montée en puissance du pôle de compétitivité dédié aux agro-ressources. Au cœur d'une région dont l'agriculture constitue l'identité et la force, l'agglomération rémoise est le pivot de ce dispositif à vocation internationale dont l'un des axes est de produire et d'exploiter les énergies du futur.

L'influence de l'Europe contribue par ailleurs à l'embellissement de notre cadre de vie. C'est en effet dans le cadre du concours d'idées Europan que de jeunes architectes européens ont participé à plusieurs projets d'urbanisme tels que le quartier Murigny, la Z.A.C Jeanne d'Arc, le quartier Dauphinot et les abords de la Coulée Verte.

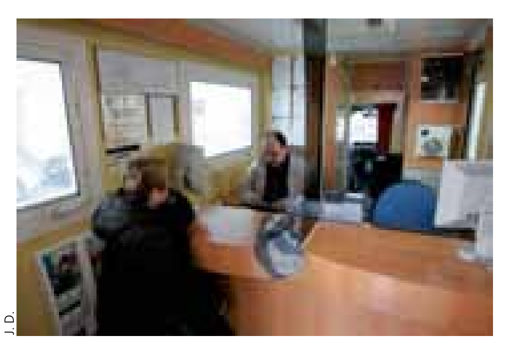
Côté universitaire, Reims Management School ou encore l'Urca ont depuis longtemps intégré la mobilité des étudiants au sein de l'Union Européenne comme un facteur de réussite. Le célèbre programme d'échange universitaire Erasmus permet ainsi d'accueillir chaque année à Reims près de 150 étudiants venus de 12 pays de l'Union. Plus globalement, il est établi que Reims compte dans sa population des ressortissants des 26 autres pays de l'Union européenne.

---

* *Plus d'infos sur www.traitederome.fr*

▶ ANTENNE MOBILE

La mairie près de chez vous


J. D.

Elle roule, elle roule l'antenne mobile de la Mairie de Reims. Du lundi au samedi matin, elle sillonne la ville et parcourt chaque année 5 000 km pour être au plus près des administrés. Cartes d'identité, passeports, inscriptions scolaires, copies ou extraits d'actes de naissance, dossiers de mariage… il est possible d'y effectuer la quasi-totalité des formalités administratives grâce à dix permanences assurées dans les quartiers. Les services rendus y sont identiques à ceux proposés à l'Hôtel de Ville et dans les 6 antennes fixes de la Mairie réparties dans la ville. « *L'avantage de l'antenne mobile, c'est qu'on peut discuter plus facilement avec les gens. Je me rends chez eux, dans leur quartier. Il y a moins d'attente, je suis plus à l'écoute et c'est plus chaleureux* » explique Guy Givron, agent d'accueil municipal. Confortable, climatisée, munie d'une porte sur le côté pour servir les personnes handicapées, cette mairie sur roues sait aussi s'adapter. Ainsi, les nouveaux horaires pratiqués boulevard Gay Lussac dans le quartier des Epinettes semblent mieux répondre aux attentes du public (12 h à 15 h). Constat identique pour la permanence proposée depuis janvier dernier place Sainte-Claire (le mardi de 9 h à 11 h 30) à Clairmarais. Présente notamment sur les marchés Saint-Thomas, Croix du Sud, Wilson et Boulingrin (où elle remporte un indéniable succès le samedi matin), l'antenne mobile connaît une fréquentation annuelle de 5 000 personnes.

▶ SANTÉ

Interdiction du tabac dans les lieux publics : une transition en douceur

Depuis le 1er février, il est désormais interdit de fumer dans les lieux publics et professionnels, sauf dans les espaces aménagés à cet effet et répondant à des critères très stricts. Les cafés, restaurants et discothèques disposent quant à eux d'un délai jusqu'au 1er janvier 2008. A Reims comme dans tout le pays, l'entrée en vigueur de cette interdiction s'est effectuée sans difficultés particulières et a été globalement bien acceptée, témoignant ainsi d'une forte sensibilisation de l'opinion (y compris des fumeurs) aux méfaits du tabac. Rappelons que le tabac provoque chaque année en France 66 000 décès, dont 5 000 par tabagisme passif. Si chacun en reconnaît peu ou prou l'intérêt, l'application de cette nouvelle législation bouleverse bien des habitudes, notamment dans les grandes entreprises et administrations. Du côté de la Mairie de Reims et de Reims Métropole (2 600 salariés au total), « *le choix a été fait de ne pas aménager d'espaces pour les fumeurs mais de jouer un rôle pilote en matière de sensibilisation et de prévention* » explique Jean-Michel Vernier, adjoint au Maire délégué à la Santé et aux Ressources Humaines. C'est dans cet esprit qu'a été constitué un groupe de travail réunissant les Comités Hygiène et Sécurité des deux collectivités, le médecin et le psychologue du travail et un "tabacologue" du CHU. Différentes actions de sensibilisation ont été programmées (distribution de documents d'information avec les feuilles de salaire, campagne d'affichage dans tous les lieux de travail…) et d'autres pistes sont à l'étude pour accompagner les fumeurs dans leur sevrage.

BLOC-NOTES

Reims Sidaction du 23 au 31 mars

Le sida tue une personne toutes les 10 secondes dans le monde ! En France, plus de 10 % des contaminations concernent les 15/24 ans. La maladie reste une terrible réalité et le risque continue d'être bien présent dans la vie de tous les jours. Il faut donc en parler, sans tabou. C'est en tout cas l'intention de l'ensemble des SidActeurs qui souhaitent sensibiliser le plus large public du 23 au 31 mars prochain.


J. D.

Portée par de nombreux partenaires, dont la Ville de Reims, et conduite par plusieurs dizaines de bénévoles, cette édition 2007 du Reims Sidaction s'est donnée un slogan pour signe de ralliement : "Tous solidaires". Au-delà de l'information et de la sensibilisation, il s'agit en effet de collecter des dons pour la Recherche et l'aide aux malades. La semaine du Reims Sidaction sera jalonnée de nombreuses animations dans toute la ville et trouvera son point d'orgue le 31 mars sur la Place d'Erlon avec le "Village Sidaction" où artistes et médecins viendront conforter les Sidacteurs dans leur action. Pour en savoir plus : www.reims-sidaction.org. Pour effectuer un don, un numéro de téléphone, le 110, est opérationnel jusqu'au 19 avril.

Les banques recrutent

Du 2 au 6 avril prochains, l'agence ANPE du 53 rue Vernouillet organise pour la troisième année consécutive un forum de rencontre entre des jeunes diplômés (- de 26 ans, de niveau bac à bac + 5) et de grands établissements bancaires en vue de recrutements de chargés de clientèle sous la forme de contrats en alternance. Pour participer à ce forum, les jeunes intéressés doivent au préalable se signaler auprès de l'agence ANPE en contactant le 03 26 35 33 30.



Politique de la ville

La nouvelle donne

Lundi 19 février, la Ville de Reims signait avec l'Etat et plusieurs partenaires, l'un des tout premiers Contrats Urbains de Cohésion Sociale de France. Ce dispositif, qui prend le relais des Contrats de Ville, ouvre une nouvelle ère en matière de politique de la ville. L'enjeu est d'agir plus efficacement en directions des quartiers en difficulté et de renforcer leur intégration à l'ensemble de la cité. A Reims, 13 quartiers, rassemblant plus de 53 000 habitants, sont concernés par ce dispositif ambitieux.



Lundi 19 février, signature officielle du Contrat Urbain de Cohésion sociale par les différents partenaires, à commencer par Catherine Vautrin, ministre de la Cohésion Sociale, Jean-Louis Schneiter, Maire de Reims et Président de Reims Métropole et René-Paul Savary, Président du Conseil Général de la Marne. Le C.U.C.S de Reims rassemble également le Conseil général de la Marne, la Caisse d'Allocations Familiales, la Caisse des Dépôts et Consignations, Reims Habitat Champagne Ardenne, le Foyer Rémois, l'Effort Rémois, Plurihabitat et Vitry Habitat.

J. D.

Le constat vient de loin. C'est dans les années 70 qu'apparaissent les premiers dysfonctionnements au niveau des grands ensembles d'habitations construits dans les années d'après-guerre pour répondre aux besoins croissants de logements. Longtemps vécus comme un progrès, ces grands ensembles ont alors commencé à présenter un visage moins attractif. La dégradation progressive des bâtiments conjuguée à la concentration des difficultés économiques et sociales, vont installer durablement la problématique des "banlieues". Face à l'aggravation du phénomène, les pouvoirs publics, qu'ils soient locaux ou nationaux, mettront du temps à concevoir des réponses pertinentes à la hauteur des enjeux. Aussi, l'apparition des contrats de ville dans les années 90 marque-t-elle un tournant décisif dans l'action des pouvoirs publics au niveau des quartiers. Mobilisant d'importants financements, le dispositif du contrat de ville vient coordonner les efforts des acteurs locaux et de l'Etat. Surtout, il complète les traditionnelles interventions sur le bâti et les espaces urbains par un volet social très étendu.

LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE AU SERVICE DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES



Désormais intégré au C.U.C.S, le programme de Réussite Educative illustre, parmi bien d'autres actions, l'esprit et l'ambition de la politique de la ville. Ce programme s'adresse aux enfants de 2 à 16 ans et à leurs familles. Devant les difficultés repérées au cas par cas, il permet d'apporter des réponses concrètes pour réinsérer l'élève dans un parcours de réussite éducative. L'an passé, Reims a lancé l'opération sur le quartier Croix-Rouge. A cet effet, un coordonnateur auprès du centre Communal d'Action Sociale a été recruté et une Equipe Pluridisciplinaire de Soutien a vu le jour. Depuis sa mise en place en juin 2006, elle a déjà examiné une centaine de situations, apportant des réponses individualisées (accompagnement scolaire, activités artistiques, sportives, parcours de soins) ou en proposant des actions collectives. Une série d'ateliers (informatique, expression orale, actions de prévention santé…) ont concerné plusieurs centaines d'enfants. Globalement, l'an passé, le dispositif de Réussite Educative a subventionné ces initiatives à hauteur de 85378 euros.

Forte d'une tradition sociale liée à sa configuration (près de la moitié du parc locatif est du logement social), Reims fit partie des 13 premières métropoles à s'engager dans la démarche pour mieux lutter contre le risque d'une ville "à deux vitesses". Au fil des années, Reims a conforté son volontarisme en matière de politique de la ville. Ainsi, aux vastes opérations de requalification urbaine (180 millions d'euros déployés entre 2004 et 2008), s'ajoute une multiplicité d'actions en faveur du développement social, économique et culturel dans les quartiers (près d'un millier de grands et petits projets menés ces six dernières années). « *Bien sûr qu'il reste encore beaucoup à faire. Face à l'ampleur de la tâche, c'est un travail continu qui s'inscrit nécessairement dans la durée. Mais il faut réussir l'intégration des quartiers à la ville* » insiste Jean-Louis Schneiter, le Maire de Reims.

Un nouveau contrat pour de nouvelles ambitions

Si les contrats de ville ont incontestablement marqué un progrès considérable, ils ont aussi progressivement montré leurs limites et leurs imperfections. C'est dans ce contexte, alimenté par les évènements en banlieues durant l'automne 2005, qu'ils ont été remplacés au début de cette année par un nouveau dispositif de contractualisation entre l'Etat et les acteurs institutionnels locaux. Place désormais au Contrat Urbain de Cohésion Sociale (C.U.C.S).

Véritable document d'action stratégique, le C.U.C.S repose sur un double objectif : définir un projet urbain et social destiné à réduire les écarts de développement entre les quartiers prioritaires et leur environnement ; améliorer la vie quotidienne des habitants de ces quartiers et favoriser l'égalité des chances.

Fruit d'une remise à plat des dispositifs précédents, le C.U.C.S s'inscrit dans le prolongement des contrats de ville en ce qui concerne les objectifs généraux, mais il marque une rupture au niveau des moyens pour y parvenir. Ainsi, le C.U.C.S est signé pour trois ans (et non plus six) entre l'Etat, les collectivités locales et un plus grand nombre de partenaires. Au terme de ces trois ans, le contrat ne sera reconduit que si l'efficacité des actions engagées est prouvée. La simplification des circuits de financements s'accompagne en outre d'une meilleure optimisation des crédits en favorisant leur redéploiement : ce qui ne sert pas à un quartier peut être rapidement redéployé sur un autre.

Des territoires et des actions prioritaires

Autre nouveauté apportée par le C.U.CS, les territoires intéressés sont désormais classés par catégories d'urgence. « *Auparavant, il s'agissait d'adapter certains thèmes à des quartiers. Avec le C.U.C.S, la démarche est inverse : on regarde ce qui ne va pas dans un quartier, et ensuite on adapte la solution au problème. Ce sont de véritables projets solidaires de territoire qui sont élaborés* » souligne Jean-Louis Schneiter. A Reims, les quartiers prioritaires de catégorie 1 (Croix-Rouge, Epinettes, Orgeval et Wilson) mobiliseront une intervention massive et coordonnée des moyens. Châtillons et le Secteur Concorde entrent dans la catégorie 2 et mobilisent des moyens spécifiques,

COMMENT LE C.U.C.S AIDE LES PROJETS


Un plateau multisport réalisé dans le cadre du Contrat de Ville.

J. D.

Ce sont essentiellement des associations, des Maisons de quartier et les services des collectivités locales, à commencer par la Mairie, qui proposent leurs projets à POLIVILLE, dispositif gouvernemental faisant office de guichet unique. Les projets de plus petite ampleur peuvent être directement examinés au sein de la commission du Fonds d'Initiative Locale financé à parité par l'Etat et la Ville. Après avis du comité technique et du comité de pilotage associant les partenaires institutionnels, c'est par vote du conseil municipal et du conseil de la communauté d'agglomération que les subventions sont attribuées. Pour 2007, 209 projets ont pu ainsi être déposés dont 11 par la Ville de Reims et 198 par les associations. Globalement, entre 2000 et 2006, ce sont 943 projets qui ont ainsi été retenus et accompagnés dans le cadre du contrat de ville. Près de 60 % d'entre eux portaient sur l'acte éducatif.

même si les difficultés économiques et sociales pèsent moins lourd. Enfin, sur un certain nombre de secteurs, les actions relèvent davantage de la prévention. Sont concernés les secteurs Georges Cuvier, Géruzez, Chalet/Solferino, Maison Blanche, Pommery/Europe/Chemin Vert, Jardelle/Paul Vaillant Couturier et le secteur Bois d'Amour.

Sur le fond, ce nouveau contrat s'inscrit dans cinq champs d'actions prioritaires : accès à l'emploi et au développement économique ; amélioration du cadre de vie ; réussite éducative ; santé ; prévention de la délinquance et citoyenneté. C'est la Direction de la Cohésion Sociale de la Ville de Reims qui coordonne les actions conduites sur le terrain par les différents acteurs. Relais vivant entre les institutions et les habitants, cette équipe est composée de 13 personnes dont 3 chefs de projets thématiques et 4 chefs de projets territoriaux. *« En collant au plus près des réalités du terrain, en menant des actions de proximité au cœur même de la vie quotidienne des habitants, il s'agit d'engager une démarche de développement intégré, liant développement social, économique et urbain »* déclare Ahmed El Mcherfi, adjoint au Maire en charge des C.U.C.S (lire interview). Au total 209 projets concrets ont été retenus dans le C.U.C.S de Reims, des projets pour lesquels une enveloppe de 3,6 millions d'euros a été affectée. ■

TROIS QUESTIONS A...


J. D.

Ahmed El Mcherfi

**Adjoint au Maire,
délégué au Contrat Urbain de Cohésion Sociale**

Les Contrats Urbains de Cohésion Sociale succèdent aux Contrats de Ville. En quoi est-ce un progrès ?

C'est une nouvelle étape qui permet de gagner en clarté et en efficacité des actions. Les C.U.C.S permettent d'agir à partir de territoires prioritaires. Nous devons mieux les intégrer à la ville et améliorer la vie de leurs habitants. De plus, le C.U.C.S associe davantage les habitants puisqu'ils participeront à une évaluation quasi-permanente, chaque année et à l'issue des trois ans renouvelables de la durée de ce contrat. Enfin, en termes de projets, la vocation des C.U.C.S est de simplifier les démarches et de sécuriser les financements.

Le mieux-vivre de chacun passe par la rénovation urbaine…

L'habitat et le cadre de vie sont bien sûr un des thèmes forts retenus. Nous allons pouvoir travailler dans une plus grande cohésion en matière de renouvellement urbain dans la mesure où le C.U.C.S vient également d'être signé par des acteurs-clefs, à savoir les trois organismes logeurs.

Quelles sont les spécificités du C.U.C.S de Reims ?

A Reims, le C.U.C.S va plus particulièrement se concentrer sur l'emploi, avec l'ouverture de la Maison de l'Emploi, la lutte contre les discriminations, la restauration du lien avec les jeunes les plus éloignés des institutions, et la participation des habitants. Le C.U.C.S rassemble de nombreux partenaires et la qualité du contrat sera le reflet de la mobilisation de chacun d'entre eux, qu'ils soient institutionnels, acteurs de terrain, associations…


J. D.

Sur Reims, la rénovation urbaine représente un coût de plus de 180 millions d'euros sur 4 ans (2004-2008). Sur les grands chantiers générés dans les quartiers par ce programme, un animateur sera chargé de suivre l'application de la Charte Locale d'Insertion. Signé en juin 2006 entre Reims Métropole, la Ville de Reims, l'Etat, l'ANPE et les trois bailleurs sociaux, cet engagement fait obligation de réserver 5 % des heures travaillées à des jeunes originaires des quartiers où se déroulent les chantiers.


Equipé d'une caméra infrarouge issue des technologies militaires, l'hélicoptère a survolé l'intégralité du territoire de l'agglomération rémoise durant cinq matinées.

J. D.

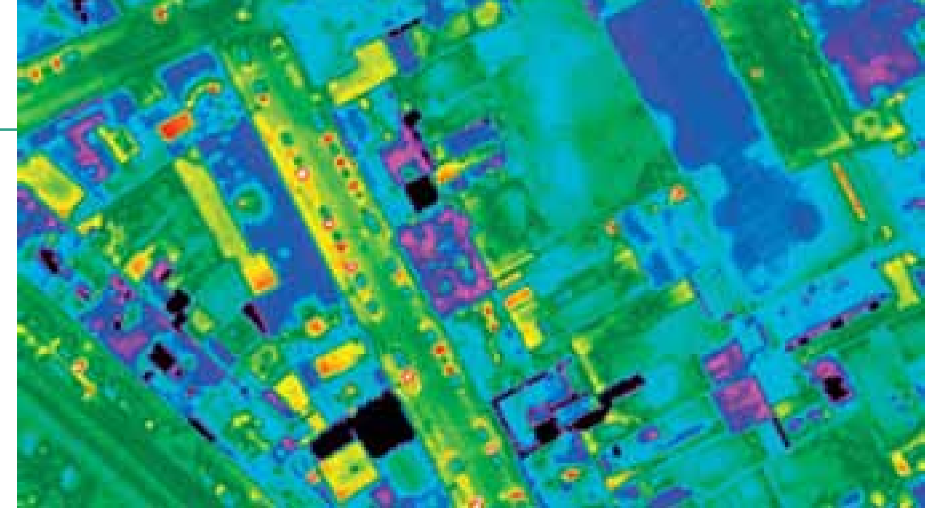
THERMOGRAPHIE AERIENNE
La chasse aux gaspis énerg

30 % des déperditions de chaleur des bâtiments passent par les toitures. La thermographie aérienne réalisée fin janvier dans l'agglomération, en repérant les défauts d'isolation, va donner aux propriétaires les moyens de faire des économies d'énergie. Rendez-vous au Parc des Expos du 23 au 25 mars pour en savoir plus.

Les sautes de prix du pétrole et la consommation croissante d'énergie nous ont ouvert les yeux sur le caractère aléatoire des approvisionnements et l'épuisement potentiel des réserves énergétiques. La part dominante de l'activité humaine dans les changements climatiques a été réaffirmée par le GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) qui s'est réuni début février à Paris. En cause, les émissions de gaz à effet de serre. De tous côtés, les messages d'alerte nous sortent d'une longue indifférence face aux problématiques environnementales. La maîtrise de l'énergie est devenue un enjeu essentiel, qui concerne aussi bien les Etats que le simple citoyen. Encore faut-il que le simple citoyen ait connaissance des moyens d'agir. La loi du 13 juillet 2005 fixant les orientations de la politique énergétique a créé le dispositif des Certificats d'Economies d'Energie (CEE), selon lequel les fournisseurs d'énergie doivent réaliser ou faire réaliser chez leurs clients des économies d'énergie. A ce titre, EDF a commencé à faire dans notre pays la promotion de la thermographie aérienne, qui permet de sensibiliser la population aux déperditions de chaleur. C'est dans ce contexte que la Jeune Chambre Economique de Reims a mis sur les rails une opération de thermographie aérienne sur notre agglomération. Une initiative originale pour laquelle Reims Métropole s'est portée premier partenaire financier, aux côtés d'autres soutiens comme la Région, l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie), EDF, Gaz de France…

Plus de 100 000 images

On ne peut pas dire que l'hiver a été spécialement froid à Reims. Il a cependant atteint une température comprise entre 0° et -10° fin janvier, idéale pour mener une campagne de thermographie aérienne. Un hélicoptère de la société Trading Corp Consulting, équipé d'une caméra infrarouge issue des techniques militaires, a survolé de manière exhaustive toute l'agglomération pendant cinq matinées et ramené plus de 100 000 images faisant



Un exemple d'image infrarouge révélant, sur une échelle de six couleurs (du bleu marine au rose), le niveau de déperdition d'énergie pour chaque bâtiment. Plus la couleur vire au rose, plus les déperditions sont importantes.

ressortir, pour chaque bâtiment, le niveau d'isolation avec une précision extrême. Première impression visuelle de Jean-Claude Barré, l'ingénieur qui a conduit l'opération : *« C'est la première agglomération où je vois autant de déperditions de chaleur par les installations techniques des immeubles : gaines d'ascenseurs, cheminées, systèmes de traitement de l'air… Dans les zones pavillonnaires, le nombre de toitures dont l'isolant s'est affaissé paraît supérieur à la moyenne nationale.* contribue au renforcement de la politique énergétique menée à l'échelle de Reims Métropole. La communauté d'agglomération, qui a depuis 2005 dans ses compétences « *le soutien aux actions de la maîtrise de la demande d'énergie* », réfléchit actuellement avec ses différents partenaires aux meilleurs moyens permettant aux habitants d'accéder, de manière durable, aux résultats de l'opération de thermographie. La création d'un Point d'Information Energie, où chacun pourrait bénéficier de conseils personnalisés sur les économies d'énergie et les énergies renouvelables, est par exemple à l'étude.

étiques est lancée

Au centre-ville, la situation n'est pas homogène : une partie est correcte, l'autre beaucoup plus dégradée. »

Un renforcement de la politique énergétique

Toutes les données collectées sont aujourd'hui analysées dans le détail par un laboratoire qui les resitue sur les plans cadastraux. Elles seront présentées au public à l'occasion du salon "J'isol'ou" (voir encadré). But de l'opération : informer les propriétaires sur l'état de leur toiture ou de leurs vitrages et les sensibiliser à l'intérêt de réaliser des travaux d'isolation. Un intérêt écologique, certes, puisqu'il s'agit d'éviter les gaspillages énergétiques, mais aussi un intérêt financier car les déperditions d'énergie alourdissent considérablement les factures de chauffage. *« Il n'y a pas que des déperditions de chaleur, précise Jean-Claude Barré. Il y a aussi de l'air froid qui entre dans les maisons sans qu'on s'en aperçoive et qu'on doit réchauffer. Ça aussi ça coûte cher. »* Fortement relayée par les médias régionaux et nationaux, cette opération

DE "J'ISOL'OU" AUX TRAVAUX D'ISOLATION

La Jeune Chambre Economique et Reims Métropole ont prévu d'exposer les résultats de la thermographie aérienne du 23 au 25 mars au parc des expositions, dans le cadre de "J'isol'ou", une manifestation intégrée au salon Tendance Nature. Les personnes souhaitant connaître les éléments du diagnostic qui concernent leur propre habitation pourront consulter sur ordinateur les "thermicartes", c'est-à-dire les photos présentant, sur une échelle de six couleurs (du bleu marine au rose), le niveau de déperdition d'énergie enregistré sur chaque immeuble ou maison. Des techniciens formés à l'interprétation de ces images les guideront et répondront à leurs questions. Des professionnels de l'habitat, de l'éco-construction et des énergies renouvelables seront présents sur le salon pour compléter l'information technique des visiteurs, voire envisager avec eux des travaux d'isolation ou de remplacement des vitrages. Sont associés à cette opération l'ADEME et le Conseil Régional, EDF et Gaz de France, Reims Habitat, le Foyer Rémois et l'Effort Rémois, la Caisse des dépôts, la Fédération Française du Bâtiment, les sociétés Ascari et Concepto Studio, la CCI, la Société Générale et BNP Paribas.

TENDANCE NATURE : 3 SALONS EN 1



Le parc des expositions **accueille du 23 au 25 mars** Tendance Nature, une sorte d'ode au printemps, au développement durable et à l'éco-citoyenneté. Il y a au moins trois façons de découvrir ce salon qui réunit 200 exposants sur deux halls : comme un promeneur, comme un militant de l'environnement appliqué au quotidien ou simplement en curieux. Tendance Nature se décline en trois thèmes :

- **"Jardins et plantes rares"** où l'on peut glaner des conseils de professionnels, découvrir des végétaux peu répandus présentés par une association de pépiniéristes collectionneurs et les rosiers anciens du jardin botanique de la Presle, trouver des produits biologiques (gîte à abeilles pollinisatrices, paillage fertilisant, lombricompost) et des outils de jardinage.
- **"Tourisme vert"**, avec l'île de la Réunion pour invitée d'honneur, des animaux de la ferme, des animations pédagogiques et une vitrine de l'artisanat.
- **"Habitat au naturel"** qui propose un jeu de l'oie pour les jeunes, des conférences (habitat écologique et HQE), des solutions en matière d'éco-construction, dont un modèle de cabanes dans les arbres, ainsi que l'exposition sur la thermographie aérienne (J'isol'ou).

> Parc des expositions. Vendredi 23 mars : de 14 h à 19 h. Samedi 24 et dimanche 25 mars : de 10 h à 19 h. Entrée : 5 euros (gratuit pour les - de 12 ans).

Le journal régional de France 3, une mécanique de précision.

J. D.

FRANCE 3 CHAMPAGNE-AR

La région en point

Média de proximité par excellence, France 3 fait elle-même l'actualité en ce printemps, avec l'inauguration de sa station rémoise rénovée et l'organisation du forum des téléspectateurs.

« Il est midi pile. Bonjour à tous. » Ainsi commence le journal télévisé de la mi-journée présenté par Jérémy Durieux, en direct de la station de France 3 Champagne-Ardenne à Reims. Avec une sérénité apparente et sans prompteur, il égrène les titres, lance les reportages, interviewe l'invité du jour en duplex à Metz, tandis qu'en régie, à quelques mètres de là, la tension est presque palpable. Devant un mur d'écrans et une console truffée de commandes, la scripte suit ligne par ligne le conducteur et met en alerte les techniciens vidéos qui assurent la synchronisation. Un reporter accourt avec la cassette d'un reportage monté in extremis, entraînant un changement dans l'ordre de passage des sujets. Le rédacteur en chef de l'édition souffle ses nouvelles instructions dans l'oreillette de Jérémy. Lequel, sans l'ombre d'une émotion, permute les sujets à l'antenne. Ni vu, ni connu. C'est au prix de cette gymnastique en coulisses que le journal se déroule au millimètre sous les yeux des téléspectateurs de la région. Ils sont 51 000 à suivre quotidiennement ce rendez-vous de la mi-journée. Et plus du double le soir pour suivre la séquence régionale du 19-20, ce qui représente près de 30 % de parts d'audience. *« Le marché de la télévision a beaucoup évolué ces dernières années avec l'apparition des chaînes de la TNT, du câble et du satellite,* note Michel Barthen, le rédacteur en chef de France 3 Champagne-Ardenne. *Ce sont elles nos grandes concurrentes. Leurs*

parts de marché ne cessent d'augmenter. Malgré cela, France 3 est la seule grande chaîne à n'avoir pas perdu d'audience en 2006. L'audience globale en Lorraine-Champagne-Ardenne a même progressé. »

La logique régionale prime

Le réseau de France 3 est organisé en 13 directions régionales, dont celle de Lorraine Champagne Ardenne qui a son siège à Nancy, elle-même étant subdivisée en deux rédactions régionales : l'une à Nancy, l'autre à Reims. C'est en 1965 qu'a été créé à Reims le "centre d'actualités télévisées". Né sous l'ORTF, il a vécu la naissance de la 3e chaîne couleur en 1972, le démarrage de FR3 en 1975, le ralliement au groupe France Télévisions sous le nom de France 3 en 1992. Les bureaux décentralisés de Charleville-Mézières, Chaumont, Troyes et le bureau technique de Châlons-en-Champagne sont venus peu à peu compléter son dispositif. Un dispositif qui permet à la station rémoise d'alimenter les deux journaux télévisés quotidiens, mais aussi les magazines d'information comme "La voix est libre", chaque samedi à 11 h 30, ou "Cœur de Pays", une fois par mois.

La station rémoise apporte par ailleurs sa contribution (enregistrement en studio,

DENNE
t de mire

mise à disposition d'équipes techniques…) à plusieurs programmes communs avec la Lorraine, par exemple "C'est mieux le matin", lancée à la rentrée dernière, "Pays", ou encore les chroniques d'Hubert le Jardinier et d'Eric Poindron. Si la logique régionale prime, France 3 Champagne-Ardenne assure néanmoins depuis 2001 une édition locale de 7mn, "Champagne Info", diffusée du lundi au vendredi à 18 h 50 et 19 h 50, qui présente une actualité locale resserrée autour de Reims, Châlons et Epernay.

Elections et TGV

70 personnes au total font tourner la "boutique", dont 40 journalistes qu'on retrouve sur le terrain, l'œil derrière la caméra ou le micro tendu, par équipes de deux, trois ou quatre. Au Moulin de la Housse, ils ont aujourd'hui entre les mains un outil de pointe, sur le plan technique aussi bien que fonctionnel. Amorcés en 2005, l'année même où la station a fêté ses 40 ans, les travaux d'extension de la station s'achèvent. La salle de rédaction a été déplacée, le studio agrandi, la régie entièrement équipée de la technologie numérique. Patrick de Carolis, président de France Télévisions, fera le déplacement le 23 mars pour inaugurer ces nouveaux locaux. Une courte parenthèse de festivités au cœur d'une intense période de travail qui mobilise toute la rédaction en vue de couvrir deux évènements phares qui approchent à grands pas : les élections législatives d'une part, la mise en service du TGV d'autre part. La consigne ? *« Dire ce qui se passe, expliquer, donner à découvrir, souligner les initiatives et, en toutes circonstances, être proches des gens. »* C'est ainsi que Michel Barthen conçoit la mission d'information du service public. ■


J. D.

Située rue du Dr Janken Segal, la station rémoise de France 3 a fait l'objet d'importants travaux de modernisation. Au total, 70 personnes assurent son activité.

FRANCE TÉLÉVISIONS À LA RENCONTRE DES TÉLÉSPECTATEURS RÉMOIS LE 23 MARS


Patrick de Carolis

A son arrivée à la présidence de France Télévisions, Patrick de Carolis a voulu placer le téléspectateur au centre des préoccupations de la télévision publique. L'une des initiatives qui illustre le mieux ce principe est l'organisation de forums dans les régions. Le président se déplace alors avec une partie de son état-major et des animateurs représentant les différentes chaînes du groupe qui rassemble France 2, France 3, France 4, France 5 et RFO. En partenariat avec la Ville de Reims, c'est au Cirque qu'aura lieu le prochain **forum des téléspectateurs** le 23 mars prochain. Une sorte de retour aux sources pour Patrick de Carolis. Le créateur des émissions "Envoyé Spécial" et "Des racines et des ailes" a en effet fait ses débuts de journaliste à Reims. A ses côtés, au cours de ce forum, plusieurs animateurs du groupe France Télévisions seront présents, à commencer par Françoise Laborde, actuelle présentatrice du journal télévisé de France 2, et Yves Calvi, animateur des émissions "Mots Croisés" sur France 2 et "C dans l'air" sur France 5. Durant plus d'une heure, le forum donnera l'occasion aux téléspectateurs présents d'échanger et de débattre avec Patrick de Carolis et les animateurs de la chaîne sur tous les sujets qui les intéressent, sur le rôle de la télévision de service public, sur les grilles de programmes… Une séance de dédicaces est prévue au terme de la rencontre.

Cette rencontre fait figure d'évènement à double titre puisque le forum sera précédé par la **diffusion, en direct du Cirque de Reims, de l'émission "C dans l'air"** animée par Yves Calvi. En quelques années, ce rendez-vous, qui rassemble chaque jour sur France 5 plus d'un million de téléspectateurs, s'est imposé comme une émission de référence en matière de décryptage de l'actualité. C'est la première fois dans l'histoire de l'émission qu'elle sort de ses studios parisiens pour se tenir dans une ville de province.


Françoise Laborde


Yves Calvi

> Tous les téléspectateurs de la région de Reims sont invités à participer à cette rencontre. Modalités de participation en *page 51.*

22 h. Le Samu social fait sa halte quotidienne rue de Vesle. C'est là que s'établissent de nombreux contacts avec les habitués du lieu.

SOLIDARITE

En tournée avec le Samu so

Le 31 mars prochain, la saison hivernale du Samu social de Reims touchera à sa fin. Depuis le 2 novembre dernier, 150 bénévoles se sont relayés pour porter assistance et écoute aux personnes les plus démunies.


1


2

J. D.

EN CHIFFRES

Le Samu social de Reims dépend de la section marnaise de la Croix-Rouge. En 2005, les bénévoles ont parcouru près de 6 000 kilomètres dans les rues de la ville, ils ont distribué quelque quatre tonnes de nourriture d'urgence, établi plus de 2 000 contacts avec des personnes en difficulté, reçu 312 appels du 115 et ont été à l'origine de 238 hébergements dans les centres d'accueil de la ville.

Au Samu social de Reims, que l'on peut joindre en composant le 115, les tournées se suivent sans jamais se ressembler, du moins si on en croit les récits scrupuleusement rapportés sur un cahier par chaque responsable de tournée. « *C'est notre carnet de bord,* explique Eric Guégan, responsable du Samu social de Reims. *Grâce à lui, le chef de la tournée précédente nous indique si nous devons être attentifs à une personne en particulier, nous rendre sur un lieu précis… (…) C'est sur les coups de 19 h que les 5 ou 6 bénévoles de l'équipe du jour se retrouvent au local de l'association pour préparer les boissons chaudes, s'habiller et charger le camion* ». Une heure suffit pour tout préparer. A 20 h, le camion sillonne déjà dans les rues de Reims. 21 h premier appel du standard du 115 qui transmet un message à l'équipe. « *Il s'agit d'une personne d'une cinquantaine d'années se trouvant à la gare de Reims et demandant un hébergement pour la nuit* ». L'équipe du Samu social se rend sur place. Elle entame le dialogue avec l'intéressé, lui propose un café avant de l'emmener à l'un des deux centres d'hébergement de Reims, situé rue d'Ay. Le Samu social ne fait que proposer un hébergement. Les personnes, même dans une détresse évidente, sont libres de refuser l'aide proposée.

« Les abîmés de la vie »

Vers 22 h, le camion fait sa traditionnelle halte rue de Vesle. Une vingtaine de personnes attend. « *Ce sont pour la plupart des habitués, explique Joël, le chauffeur de l'équipage. Il ont pratiquement tous un toit, mais viennent parce que c'est l'occasion pour eux de se confier* ». Au fil des années, les membres du Samu social ont tissé de véritables relations de confiance avec ceux qu'Eric Guégan appelle les « *abîmés de la vie* ». En témoigne l'estime que leur porte Patrick, l'un des habitués du rendez-vous de la rue de Vesle : « *Ce sont des gens bien. Ils sont humains et, c'est clair, que si j'avais une chose à leur confier, je n'hésiterais pas.* » Lors de cette halte prolongée, où cafés, soupes et nourriture d'appoint ont été distribués, l'équipe a pris contact avec un homme d'une soixantaine d'années. Il sera conduit au centre d'hébergement de la rue Aubry.

Il est minuit et la tournée, relativement calme ce 22 février, va se terminer à la gare de Reims, pour s'assurer qu'aucune personne ne se retrouve en difficulté en descendant du dernier train en provenance de Paris. « *Parfois les tournées se prolongent jusque vers une heure du matin. Il n'y a pas vraiment de règle* », conclut Eric Guégan. L'équipe est de retour au local du Samu social. Il lui faut maintenant préparer le terrain pour l'équipe du lendemain. A chacun son rôle, Joël s'occupe du camion, Sophie de la vaisselle et à Jeannine, la responsable d'équipe du soir, de remplir le cahier de liaison pour ses collègues qui tourneront le lendemain ■

ocial





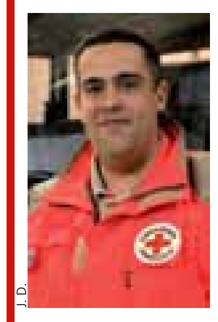
J. D.

1 - 19 h. L'équipe prépare les sandwichs, le café et les soupes pour la soirée.

2 - 20 h. Le camion chargé, il est temps pour les bénévoles d'entamer une nouvelle tournée.

3 - En 2005, le Samu Social a distribué 4 tonnes de vivres.

TÉMOIGNAGES



J. D.

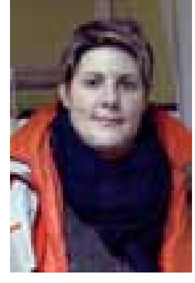
Eric Guégan, responsable du Samu Social de Reims

« Il est impossible de définir un profil type des personnes à qui nous venons en aide. Néanmoins, et il s'agit là que d'une tendance, on peut différencier trois catégories de personnes. Celles qui sont en marge de la société, les habitués de la rue en quelque sorte ; les plus jeunes, qui ont connu le travail mais qui sont en rupture vis-à-vis du système ; et enfin, et c'est très récent, les travailleurs pauvres. Ceux qui ont fait le choix de payer leur loyer et qui ont du mal à joindre les deux bouts en fin de mois (…) Ils ont tous une histoire bien à eux. Mais ce qui les réunit, c'est bien souvent un drame, la perte d'un proche, d'un conjoint, d'un travail. Ensuite, tout peut s'enchaîner très vite… ».



Bernard Jaillon, cadre bancaire, bénévole depuis trois ans

« J'ai du temps et je trouve ça normal de l'employer à aider des gens. Mon action au Samu a changé ma vision de la misère. Avant, j'avais des idées préconçues sur les personnes qui vivent dans la rue. Aujourd'hui, je sais que la situation est plus complexe qu'elle n'y paraît. Leur trouver un toit, c'est nécessaire, mais souvent ce n'est pas la seule chose à régler, leurs problèmes sont souvent bien plus profonds ».



Sophie Ragot, secrétaire, bénévole depuis deux ans

« Je suis entrée au Samu social en parlant avec un des mes amis. Ce qui me plaît, c'est le contact avec les gens que nous aidons mais aussi l'ambiance qui règne entre tous les bénévoles. Le Samu social, c'est avant tout une aventure humaine ».



Sur les rails...



TGV

La France à portée de train



Avec l'arrivée du TGV Est le 10 juin prochain, Reims rejoindra un réseau qui connectera la ville, en direct ou par correspondance, à plus de 200 destinations TGV en France et en Europe.

En réduisant d'un tiers, voire de moitié, les temps de parcours en train, le TGV Est-européen va modifier la réalité physique et humaine des régions traversées et proposer à 37 millions d'Européens des combinaisons de déplacement entièrement nouvelles. Dans sa marche vers l'Est au départ de Paris, la Champagne-Ardenne est la première région desservie par le TGV. Les habitants de l'agglomération auront deux moyens de profiter du réseau à grande vitesse national, en fonction de leur destination :

- **La gare centrale de Reims** assurera les liaisons TGV avec Paris gare de l'Est uniquement, à raison de 8 allers-retours par jour. 1er départ à 6 h 45, dernier retour à 20 h 57 en semaine. A noter que les trains Corail n'effectueront plus la desserte Paris-Reims.
- **La gare Champagne-Ardenne TGV Reims-Bezannes** assurera principalement les liaisons avec les autres régions (6 allers-retours directs pour Strasbourg, 3 pour Lille, 1 pour Rennes, 1 pour Nantes et 1 pour Bordeaux). Elle proposera en outre 2 allers-retours quotidiens vers Paris gare de l'Est (départ à 7 h 20 et 18 h 19) et 3 vers l'Ile de France (Aéroport Roissy-Charles de Gaulle, Marne-la-Vallée Chessy et Massy). Le TGV Est accélérera également les déplacements vers l'Allemagne, le Luxembourg, la Belgique et l'Angleterre (Londres à moins de 3 h).

A noter que des navettes TER relieront la gare centrale de Reims et celle de Bezannes.

TARIFS : CE QU'IL FAUT SAVOIR

Que ce soit au niveau du temps de parcours, du confort de voyage ou du niveau de service, la prestation apportée par le TGV est bien supérieure à celle des trains Corail. La SNCF a donc revu sa grille tarifaire à la hausse. Comparée aux augmentations appliquées pour l'ouverture des lignes TGV précédentes, celle du TGV Est se situe, selon la SNCF, plutôt dans le bas de la fourchette. Toujours selon la SNCF, 80 % des 7 000 clients interrogés à ce sujet se sont déclarés satisfaits des prix proposés. A titre d'exemple, un trajet Reims-Paris en TGV 2e classe coûtera 28 euros en période normale et 36 euros en période de pointe, contre 22,10 euros aujourd'hui en Corail. Il s'agit là de prix plein tarif, sachant qu'une majorité d'usagers peut profiter de différentes formules de réduction pouvant aller jusqu'à 50 %.

Attention : tout voyage en TGV nécessite une réservation préalable. La mise en vente des billets commencera le 10 avril prochain. Toutes les réductions et formules diverses habituelles s'appliqueront. En offre de lancement, la SNCF mettra en vente à compter de cette date des places à 10 euros entre Paris et Reims, valables du 10 juin au 26 août.

TRAMWAY

Un tracé logique

Avec sa capacité trois fois supérieure à celle d'un bus, un tramway n'a de sens que s'il est à la portée d'un maximum d'habitants. C'est ce critère qui a prévalu pour le choix du tracé à Reims

• Entre l'extrémité nord et l'extrémité sud du tracé, on compte 11,2 km. La ligne formera un décrochage au sud, avec d'un côté un terminus au CHU, de l'autre un terminus à la gare Champagne-Ardenne TGV de Bezannes.

• Le tramway desservira des secteurs à forte concentration humaine, comme le centre hospitalier, le campus universitaire, le cœur de Reims, la gare centrale.

• Dans l'espace traversé vivent 70 000 habitants (un tiers de la population de l'agglomération), travaillent 26 500 personnes (un quart des emplois) et étudient plus de 15 000 jeunes (les trois-quarts des étudiants).

• 22 stations jalonneront ce parcours, ce qui représente une station environ tous les 500 m.

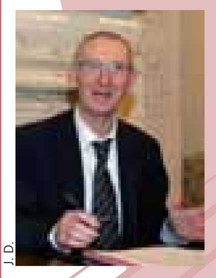
• Les rames de tramway circuleront à une fréquence de 4 à 5 mn aux heures de pointe, et de 8 à 10 mn en dehors, avec une régularité garantie.

• Restructuré, le réseau de bus comprendra deux lignes fortes, sept lignes structurantes, quatre lignes de rocade, quatre lignes de dessertes complémentaires, deux lignes de dessertes scolaires et un plus grand nombre de dessertes.

• 100 % de la population de l'agglomération sera à moins de 500 m d'une station de tramway ou à 300 m d'un arrêt de bus.

• Aujourd'hui, 30 millions de voyageurs utilisent les transports urbains collectifs par an. Avec la mise en service du tramway, ce chiffre devrait atteindre 42 millions.

TROIS QUESTIONS À…


J.D.

Gérard Mary
Président de l'Université de Reims Champagne-Ardenne

Le tramway desservira deux des trois pôles universitaires de Reims. Quel intérêt y voyez-vous ?

Cela va grandement faciliter les déplacements entre le pôle Santé et le campus Croix Rouge, mais aussi la mutualisation des bâtiments. Voyez, par exemple, les étudiants en 1ère année de médecine. Compte tenu de leur nombre et de l'absence d'amphithéâtre assez vaste, ils suivent leurs cours magistraux sur le campus Croix Rouge. Avec le tramway, nous pourrons développer les échanges de cette nature dans les deux sens.

Pourquoi prendraient-ils plus le tramway que le bus ?

Un tramway, c'est un autre type d'irrigation du territoire qu'une ligne de bus, plus rapide, plus confortable. Et l'image moderne du tramway est bien adaptée à la population étudiante. C'est "raccord", comme on dit. Dans les villes universitaires, les tramways sont très fréquentés par les étudiants.

Verra-t-on plus d'étudiants au centre-ville ?

C'est prévisible. Un grand chantier va s'ouvrir sur Croix Rouge avec la rénovation de l'ensemble des bâtiments universitaires. A l'arrière, il y aura le TGV sur Bezannes. Le tramway va permettre de désenclaver le campus. Aller au centre-ville entre deux cours pour faire une course, boire un café, sera pour les étudiants l'affaire de quelques minutes. Ils n'hésiteront pas à emprunter le tramway au lieu de prendre leur voiture.

N
P+R 1A Neufchâtel
Colbert
Fermat
P+R
Jean Macé
Belges
Danton
Saint-Thomas
1B Boulingrin
TGV Gare
Langlet
Théâtre
Vesle
Comédie
Courlancy
ter
Franchet d'Esperey
St John Perse
Campus
Arago
Château d'Eau
Blum
Hôpital
P+R 1A
DEPOT TRAM
1B Gare Champagne TGV
TGV

1A Liaison Neufchâtel-CHU
1B Liaison Gare TGV Reims Centre - Gare TGV Champagne Ardenne
Hôpital Stations de tramway
P+R Parking relais voiture/vélo/tramway

A Reims, le jeune public a son propre festival. Organisé du 22 mars au 7 avril par l'association Nova Villa, la 19e édition de Méli'môme accueille cette année près de trente spectacles français et étrangers qui seront présentés à Reims et dans plusieurs villes de la région. Au programme : théâtre d'objets, marionnettes, danse contemporaine, opéra, théâtre, musique, contes et chansons.





L'arche de Noé

© Pascal Stritt

▶ MÉLI'MÔME

Le rendez-vous d en culottes court

« *L'enfant est un spectateur à part entière* ». C'est sur la base de ce constat généreux que se sont construits la réputation et le succès du festival Méli'môme. Le droit des enfants à l'imagination, la poésie et l'art, l'idée que l'art et la culture sont indispensables à leur développement et à leur épanouissement, sont des thèmes chers à Joël Simon, directeur de Nova Villa et créateur du festival. Méli'môme s'adresse aux enfants de 1 à 13 ans et à leurs familles sans pour autant proposer « *des spectacles bêtifiants* ». Le public ne s'y trompe pas qui se déplace en nombre chaque année pour atteindre, voire dépasser, les 20 000 spectateurs. « *Plus de la moitié des spectacles sont des créations, coproduites ou soutenues par le festival* » ajoute Joël Simon. Ainsi *La mer en pointillés* (1er avril, salle Jean-Pierre Miquel), un spectacle de marionnettes à voir à partir de 3 ans, *Des joues fraîches comme des coquelicots* (4 avril au Grand Théâtre) qui retrace l'histoire du Petit Chaperon Rouge revisitée par sept femmes chantant a capella et *Mamie mémoire* (du 3 au 7 avril à la Comédie) qui conte aux grands de 7 ans l'histoire d'une vieille dame touchée par la maladie d'Alzheimer. Douze autres spectacles sont inédits. Du théâtre d'objets à la comédie électroacoustique, en passant par *Pieds nus* (28 mars au Manège), un parcours sonore, tactile et visuel, à emprunter, sans chaussures, à partir de 3 ans. Le pied ! Ou encore *Et hop !* à voir dès 2 ans (salle des fêtes de Saint-Brice-Courcelles le 5 avril) et qui narre la rencontre entre une femme minuscule et un livre géant… « *Si les sujets abordés semblent parfois graves, ces pièces comportent toujours un aspect positif* » explique Marie Bernanoce, la marraine de l'édition 2007 qui vient de publier un répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse (*A la découverte de cent et une pièces,* Editions Théâtrales et Sceren Grenoble).

Une solide implantation en région…

Deux lectures mettant l'accent sur la découverte de textes de théâtre, quatre rencontres avec des metteurs en scène et des auteurs ainsi qu'un atelier de formation complètent une programmation foisonnante qui se déploie sur toute la région. A Epernay, Saint-Dizier et Sedan, via des partenariats. Ou en





Et hop !


Mamie mémoire.

© Olivier Harrassowski

concerne les pays nordiques « *proches de la France dans la façon de concevoir les spectacles jeune public* ». Spectacle norvégien joué en français, *Les secrets de la nuit* (à voir à partir de 5 ans au Centre culturel Saint-Exupéry et à Saint-Brice-Courcelles), raconte l'histoire empreinte de poésie et d'humour de Pierrot et Colombine. Une pièce inspirée du livre de Michel Tournier, *Pierrot et les secrets de la nuit*.

> Lieux de diffusion des spectacles
Le Manège - Scène Nationale de Reims, le Grand Théâtre de Reims, La Comédie de Reims, La Cartonnerie, le Palais du Tau, le Centre culturel Saint-Exupéry, Le Ludoval, la commune de Saint-Brice-Courcelles, le Centre de Créations pour l'enfance de Tinqueux et la commune de Bétheny.
Programme complet sur www.meli-mome.com
Réservation (conseillée) au 03.26.09.33.33 ou par mail : reservations@meli-mome.com

les festivaliers
tes

"tournée" dans les villes de Laon, Troyes et Saint-Dizier. C'est aussi dans la cité bragarde qu'André Parisot (Cie la Boîte Noire) propose un travail de sensibilisation au théâtre d'objets avec douze classes maternelles. « *Méli'môme intervient également dans la classe théâtre du Lycée Marc Chagall à Reims* » ajoute Joël Simon.

… et un axe fort à l'international

« *Nous intensifions les liens existants avec le Québec* » poursuit le directeur de Nova Villa « *en accueillant notamment un spectacle, "La chanson du fou"à voir à partir de 8 ans (un auteur noctambule entend en direct à la radio les histoires qu'il invente sur sa machine à écrire…), et une compagnie, Cie Mathieu François et les autres, présente dans le cadre d'un des ateliers de création organisés pour confronter texte et projets de mise en scène avec le public.* » Le festival rémois est par ailleurs partenaire de *Petits Bonheurs* à Montréal, « *un festival à caractère social et culturel* ». Ajoutons que, depuis sept ans, le journaliste Michel Belair couvre pour *Le Devoir*, équivalent au Québec du journal Le Monde, le festival rémois.

Autre axe international, la Slovaquie, « *parce qu'elle est l'un des dix pays récemment entrés dans l'Union européenne. Une nouvelle Europe se construit. Il faut la vivre.* » Egalement à l'affiche, *Les trois mousquetaires,* un spectacle tchèque à voir à partir de 8 ans, variation comique de l´immortelle histoire des quatre héros au célèbre slogan, et qui a obtenu dans son pays l'an dernier le prix du meilleur spectacle toutes catégories.

La dernière piste pour les spectacles étrangers


J. D.

Joël Simon, créateur de Méli'môme

Depuis 1989 « *il allume des lumières dans les yeux des enfants* » avait déclaré Azouz Begag, Ministre délégué à la Promotion de l'Egalité des Chances, parrain de la manifestation rémoise l'an dernier. L'enthousiasme de Joël Simon ne faiblit pas : « *Le spectacle grandit l'homme. Il nous rend meilleurs* ». Le créateur du festival voudrait toujours faire mieux « *soutenir plus encore la création.* » Et aussi peut-être se lancer dans l'édition « *afin de partager avec le public le bonheur de rencontrer des artistes* ». Si l'on évoque le succès du festival il préfère rester prudent. « *Rien n'est acquis. Une telle manifestation reste fragile* ». Mais il ne peut s'empêcher d'ajouter : « *Je rêve toujours d'avoir à Reims un lieu dédié au jeune public* ».

Ils soutiennent Méli'môme

La Ville de Reims, la CAF de la Marne, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne/l'ORCCA), la DRAC Champagne-Ardenne, le Conseil Général de la Marne et l'ONDA.

Frac Champagne-Ardenne, un lieu à découvrir


Tables amplifiées (bestiaire), Francisco Ruiz de Infante et Christian Sebille.

© Lorraine Féline

Des images de scolopendres se tortillant sur de vastes écrans blancs reliés à des ordinateurs et à des haut-parleurs produisant des sons aussi énigmatiques que séduisants. Des casiers de "bouteilles d'H2O", contenant une eau ayant subi une fermentation alcoolique à base de sucre, de levures et d'activateurs de fermentation, titrant un peu plus de 11 % par volume d'alcool et donnant une odeur de vin jeune… Est-ce que c'est de l'art ou pas ? Les expositions présentées au Fonds Régional d'Art Contemporain Champagne-Ardenne déroutent souvent le visiteur. « *Il faut accepter l'idée que l'on ne comprend pas tout. Le contact avec l'œuvre relève de la rencontre amoureuse. Cette rencontre, on peut la refuser* » déclare François Quintin, Directeur, qui s'empresse d'ajouter : « *Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui n'aurait pas les dispositions intellectuelles suffisantes pour aborder une œuvre d'art.* » Une opinion partagée par Marie Sinigre, présidente des Amis du Frac Champagne-Ardenne, une association créée il y a dix ans et qui compte une centaine de membres « *ayant la possibilité d'installer chez eux pour quelques jours une œuvre de la collection et organiser une soirée entre voisins. Cela donne un débat qui peut être houleux mais c'est très convivial* ». Financé par l'Etat et la Région avec une participation de la Ville, le Frac Champagne-Ardenne possède une collection riche de 650 pièces, consultable depuis peu en ligne sur le site www.frac-champagneardenne.org. Certaines œuvres, prêtées régulièrement, circulent dans le monde entier. La structure champardennaise bénéfice à l'étranger d'une très bonne image. Il n'empêche, l'équipe doit se mobiliser constamment pour que l'art contemporain rencontre son public. La diffusion est d'ailleurs l'une des missions du Frac. « *En 2006, nous avons généré en région plus de quatre-vingt-dix manifestations, expositions, édition, production d'œuvres.* » Un cycle de conférences est aussi organisé cette année en partenariat avec l'Ecole Supérieure d'Art et de Design. « *Trois grandes figures de l'art contemporain, Marie-José Mondzain, Bernard Blistène et Xavier Douroux, viendront ainsi donner leur point de vue les 20, 21 et 22 mars au Palais du Tau* ».

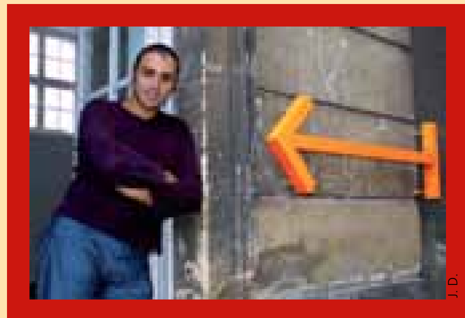
> Frac Champagne-Ardenne, Ancien Collège des Jésuites, 1 place Museux. Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 18 h (entrée gratuite). Expositions visibles jusqu'au 1er avril : Tables amplifiées (bestiaire) et Le Temps qui reste.

Esc, 2005-2007, Nicolas Boulard.



© Lorraine Féline

Un cursus plutôt classique pour le directeur du Frac



J. D.

Directeur du Frac depuis 2001, François Quintin était auparavant adjoint du conservateur de la Fondation Cartier pour l'art contemporain (Paris) après avoir occupé pendant près de deux ans les fonctions de "curatorial fellow" au Musée Solomon R. Guggenheim (New York). Il est notamment titulaire d'un DEA d'histoire de l'art (Paris I) et est également diplômé de 4e cycle de l'Ecole du Louvre en muséologie. Parallèlement, il a étudié la guitare classique au CIM (Paris) et mené des recherches en thèse de doctorat sur le sujet : le jazz et la peinture.

CULTURE

▸ EXPOSITION

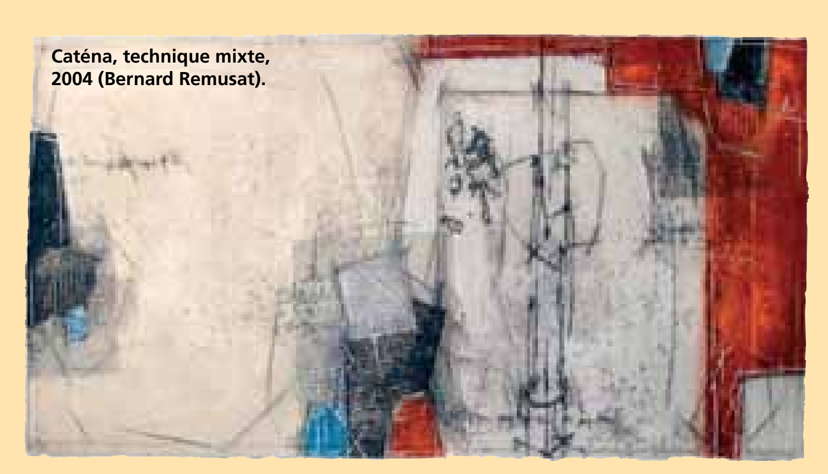
"Intaglio, œuvres gravées" Six regards pour se familiariser avec l'univers de la gravure



© R.G Ojeda/RMN. SAVR

Portrait d'Ulrich Varbüler, gravure sur bois, 1522 (A. Dürer).

La gravure est indissociable du patrimoine de notre ville. En témoignent l'ensemble exceptionnel de gravures originales d'Albrecht Dürer (XVIe siècle) appartenant aux collections du musée Hôtel le Vergeur et la collection d'estampes japonaises issue du fonds du musée Saint-Remi. La gravure joue également un rôle essentiel dans le rapport texte-image au sein des ouvrages du fonds ancien de la bibliothèque Carnegie. Elle s'exprime enfin dans la création contemporaine, notamment à travers les "livres d'artistes". « *"Intaglio, œuvres gravées" propose ainsi une approche de l'estampe selon deux axes : Patrimoine et démarche de création, d'une part, et La gravure et le livre, d'autre part* » précise Véronique Tordjeman, présidente de l'association Estampes 2005 organisatrice de la manifestation. « *Six lieux présenteront près de 400 œuvres, inédites pour la majorité d'entre elles* ». Ces différentes expositions, toutes complémentaires, seront visibles à l'Ancien Collège des Jésuites (jusqu'au 2 avril), au musée Saint-Remi (du 12 avril au 2 septembre), au musée Hôtel le Vergeur (du 3 mai au 1er juillet), à la médiathèque Jean Falala (4 avril au 15 mai), à la médiathèque Croix-Rouge (du 4 avril au 26 mai) et à la bibliothèque Carnegie (du 4 avril au 30 juin). Des actions pédagogiques - initiation à la gravure, visites commentées - et des actions culturelles - démonstration, conférences, animations musicales, concerts - sont prévues dans le cadre de cette manifestation. **Jusqu'au 2 septembre. www.intaglio-reims.fr.**



Caténa, technique mixte, 2004 (Bernard Remusat).

Expo Art Déco au musée des Beaux-Arts : plus de 31 000 visiteurs !

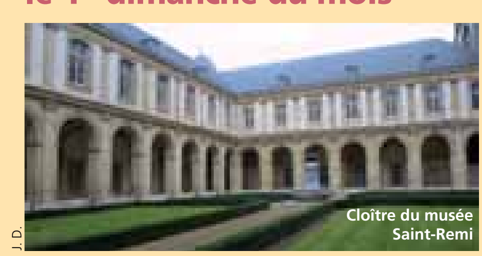


L'exposition *Années folles, années d'ordre, l'Art déco de Reims à New York* qui a pris fin le 25 février dernier a permis au musée des Beaux-Arts de battre un record en réalisant près de 90 % de sa fréquentation annuelle en seulement quatre mois. Un certain nombre de réaménagements étant prévus au terme de cette exposition, seules les salles XVe-XVIe (toiles peintes, Cranach) et XXe (Dufy, Vuillard, Desvallières, Foujita, Sima…) seront accessibles pendant les deux mois à venir. La réouverture de l'ensemble des collections, avec mise en valeur particulière des XVIIe et XVIIIe siècles, est prévue le 12 mai. L'entrée du musée est gratuite jusqu'à cette date.

Le printemps des slameurs

Créés à Chicago dans les années 80, ludiques par essence, les slams de poésie prennent la forme d'une rencontre sportive et bon enfant impliquant une participation du public, un jury populaire étant désigné dans l'audience. A découvrir dans le cadre du *Printemps des poètes* à la Médiathèque Jean Falala, et dans les bibliothèques Carnegie, Saint-Remi et Laon-Zola. Au programme : atelier d'écriture et démonstrations par l'équipe rémoise de Slam Tribu. Programme complet sur http://slam-tribu.over-blog.com

Musées gratuits et médiathèque J. Falala ouverte le 1er dimanche du mois



J. D.

Cloître du musée Saint-Remi

Profitez du 1er dimanche de chaque mois pour visiter en famille les expositions présentées dans les musées municipaux (Saint-Remi, Reddition et Beaux-Arts). Ce jour-là, l'entrée est gratuite. Le même dimanche, la médiathèque Jean Falala (Cathédrale) est ouverte de 15 h à 18 h. Très pratique pour emprunter, ou rapporter livres, cd et dvd, en prenant son temps. Prochain "Dimanche culturel" proposé par la Ville : 1er avril. Consultez aussi le site www.reims.fr.

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois en concert à la Basilique Saint-Remi

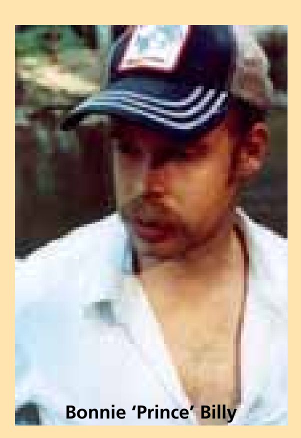


La célèbre manécanterie se produira à la Basilique Saint-Remi le vendredi 23 mars à 20h45, à l'invitation de l'association "Prestige pour l'amour de la musique", parrainée par Jean-Philippe Collard et Patrick Poivre d'Arvor. Cette association de Bétheny aide les enfants de milieux défavorisés et les enfants hospitalisés à accéder à la pratique musicale. Tarifs : 20 euros (gratuit pour les - de 15 ans). Rens. : 06.27 34.92.37 ou sur www.bethenymusique.com. Réservations par chèque envoyé à Prestige pour l'amour de la musique - Mairie - 51450 Bétheny. Billetterie sur place à 20 h.

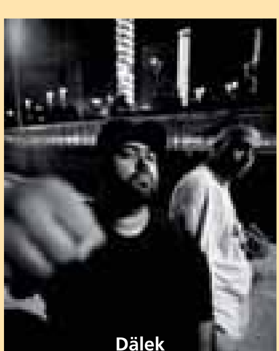
Chansons et cabaret au Conservatoire



Après une ouverture consacrée à Brassens avec l'atelier chanson du Conservatoire, le festival *Mais chante !* a invité cette année la mezzo-soprano Hélène Delavault dans *Yvette et Sigmund*, une fantaisie "lyrico-pseudo-psychanalytique", Bernard Joyet *(Au temps pour moi)*, Lulu *(De Bray-Dune à Menton)* ainsi que Viviane Cayol et Jean-Yves Liévaux qui forment le duo *Alcaz* (blues, rock et ballade). Jusqu'au 17 mars au Conservatoire, 20 rue Gambetta (concerts à 20 h).



Sinclair



Bonnie 'Prince' Billy

Dälek

TÊTES D'AFFICHES

Sinclair, Bonnie 'Prince' Billy et Dälek à La Cartonnerie

Sinclair, le "Monsieur Funk" de la chanson française sera à Reims **le 17 mars.** Depuis quelques années, celui qui fait se déhancher la scène musicale française, aligne les albums à la même vitesse que les tubes : *Votre image, A la ronde, C'est si bon comme ça, Ensemble, Ça m' fait plus mal.* Auteur-compositeur et arrangeur, Sinclair a mûri. Ses textes sont plus lucides et plus tendres. Il a trouvé sa voix : un savant mélange de soul, de pop et de funk. Quelques jours plus tard, La Cartonnerie accueille une légende vivante du folk et de la country, **Bonnie 'Prince' Billy (20 mars)**, considéré comme l'un des auteurs les plus prolifiques et les plus originaux d'Amérique. Puisant autant dans le blues et le gospel que dans les références absolues de la country et du folk, il se réinvente à chaque album (un par an environ depuis 20 ans). Pour terminer cette petite sélection, une soirée hip-hop avec **Dälek (22 mars).** Un hip-hop expérimental traversé d'éclairs noisy, sans contrainte ni tabou. Si le renouveau du hip-hop passe par l'expérimentation tous azimuts, il a trouvé là une équipe de chercheurs inspirés. En trois albums, Dälek a su réconcilier les fans de rythmes black et de bruit blanc à coups de tempos tellurique et de guitares en furie se fracassant contre le mur du son…

La Cartonnerie, 84, rue du Docteur Lemoine.
Concerts à 20 h.
(programmation complète sur www.lacartonnerie.fr).

THÉÂTRE

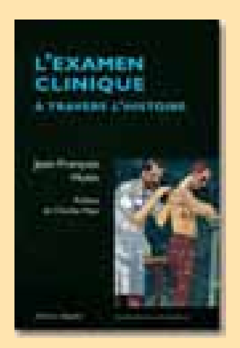
Homme pour homme de Brecht, création à la Comédie



© François Serveau

Une lointaine guerre coloniale. Un certain Galy Gay sort pour acheter du poisson à la demande de sa femme. Quatre soldats de l'armée britannique dévalisent "la pagode du dieu jaune". L'un d'eux reste pris au piège. Il faut le remplacer pour l'appel du soir. La pièce raconte comment, tombant sur Galy Gay, les trois soldats qui restent entreprennent de le substituer au soldat manquant. « *Dans "Homme pour homme", un commissionnaire devient machine de guerre, un soldat ivrogne est transformé en dieu et un sergent sanguinaire en civil déboussolé. La pièce est le lieu des métamorphoses de l'homme, celle de sa perméabilité constante au changement, en premier lieu celle de Galy Gay, figure centrale de cette fantaisie violente* » (Emmanuel Demarcy-Mota, metteur en scène). "*Homme pour homme ou homme = homme*" est « *une épopée, une fable à l'imaginaire débridé, un cauchemar théâtral* » jouée par quinze comédiens. **Du 3 au 14 avril à 20h30 (mercredi et jeudi à 19h30).**

Vient de paraître



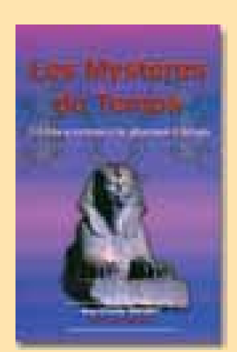
L'examen clinique : une longue et passionnante histoire

Auteur d'un roman policier historique, "La vengeance" et d'un premier ouvrage fascinant, "La bibliothèque du docteur Fazeuille", traduisant sa passion pour les livres anciens consacrés à la médecine, Jean-François Hutin est lui-même médecin radiologue à Reims. Son nouvel ouvrage nous accompagne dans l'aventure médicale et plus particulièrement nous conte la façon dont a évolué le raisonnement diagnostique occidental, de l'Antiquité à nos jours. L'auteur n'oublie pas l'apport des grands courants, des influences byzantine, juive et arabe et dans une saga romanesque dont il a le secret, il pousse l'analyse et la réflexion le plus loin possible. En près de 500 pages fort illustrées, le lecteur pourra s'enrichir ou se ressourcer. L'examen clinique à travers l'histoire de Jean-François Hutin, préface de Charles Haas. Edition Glyphe, collection Société, histoire et médecine.



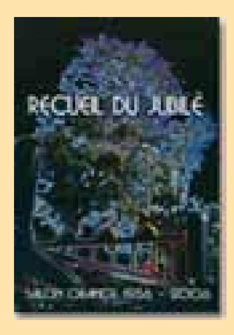
Les amours de Marie

Geneviève d'Adhémar est une conteuse née. La vie romancée de ses trois tantes, aux destins tout aussi différents qu'exceptionnels, nous vaut ce troisième volet "Les amours de Marie". Marie est cette humble infirmière dont nous allons suivre pas à pas le chemin. Et puisqu'au bal de sentiments, l'auteur sait nous mener corps et âme, chacun(e) suivra le cœur battant l'itinéraire de la jeune femme, passionnée, toute d'énergie de dévouement et de douceur. Ce roman paru chez ABM-Editions nous replonge aussi dans l'atmosphère de la première moitié du XXe siècle que Geneviève d'Adhémar évoque par touches, avec brio.



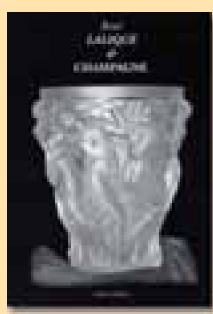
En quête d'éternels mystères...

Guy-Claude Mouny est un homme curieux qui aime bousculer les idées reçues. Son nouvel ouvrage fait suite à une série -passionnante- qui nous entraîne au-delà du temps et de l'espace. Dans ce tome 2 "On a retrouvé le pharaon Chéops", nombre d'éléments font apparaître qu'en amont des pharaons, aurait existé une civilisation aux technicités en avance sur les nôtres et dont il demeurerait des traces dans le monde entier. Bienvenue en terre étrange où les mystères de toujours se relient et trouvent d'étonnantes explications… Les Mystères du Temps. T.2. Editions Les 3 spirales.



Un recueil pour les cinquante ans du Salon Orange

22 poètes, 20 plasticiens peuplent de beauté ce Recueil du Jubilé édité par le Salon Orange. Une aventure portée par l'harmonie et une exigence de toujours. L'ouvrage se veut ainsi le message essentiel d'artistes que Gérard Guilhabert, Président du Salon Orange, fédère et se réjouit de voir rayonner bien au-delà de leur région. L'art est mouvement et tout à la fois, il suspend le monde, le temps de se ressourcer. Le Recueil du Jubilé, réalisé avec le soutien des villes de Reims, Fismes et Dormans consacre cinquante ans de passion.



René Lalique, un maître verrier d'exception

Né à Ay, le célèbre maître verrier, a non seulement laissé son empreinte à Reims avec la décoration des baies de l'église Saint-Nicaise, mais, dans ses productions, il a souvent rendu hommage à sa Champagne natale à partir de motifs inspirés par le raisin, les vendanges et le vin de champagne. Comprenant plus de 80 illustrations principalement en couleur, l'ouvrage retrace fidèlement le parcours de cet artiste, considéré comme l'inventeur du bijou moderne. René Lalique a été l'une des personnalités phares de la manifestation "Reims et l'art déco", grâce notamment à l'exposition qui lui était consacrée au musée Le Vergeur. *René Lalique et Champagne* par André Garcia.

Halles Boulingrin : les sept projets de 1923



Initialement, sept hommes de l'art ont concouru aux côtés de l'architecte Emile Maigrot dont la proposition fut finalement retenue. Traditionnels ou résolument contemporains, ces projets furent présentés par des spécialistes, architectes ou ingénieurs, qui devaient avoir fait leurs preuves et déjà construit des bâtiments analogues. C'est cette vision inédite que propose aujourd'hui les Archives municipales et communautaires de Reims, 6, rue Robert Fulton (zone La Pompelle) dans le cadre de l'exposition *Les plans du concours pour l'avant-projet de construction des halles en 1923.*
Jusqu'au 29 mars de 9 h 30 à 12 h et 14 h à 17 h (bus ligne Z).

Jazz à l'Opéra avec Melc



Aux confins du jazz et des musiques improvisées, *Melc* travaille sur des mélodies simples, proches de la pop ou de la chanson. À partir de ballades en forme de ritournelles, le groupe explore la matière sonore en auscultant les soubresauts et les étrangetés du monde urbain. Avec la rémoise Jeanne Added, voix et violoncelle, Julien Tamisier, piano et claviers, Thibault Frisoni, guitare et Gildas Etévenard, batterie.
Tarifs : 2,50 euros et 5 euros.
Rens. : www.djaz51.com
Foyer du Grand Théâtre, le 12 avril à 19 h (rés. : 03.26.50.03.92).



J.D.





▶ **TENDANCE**

Le sport rémois au féminin

Plus de 12 000 Rémoises pratiquent régulièrement une activité physique dans un cadre associatif. Pour la simple détente ou en compétition, le sport à Reims se féminise.

Les Rémoises se sportent bien, très bien même. Tous les indicateurs disponibles en témoignent. En 2005, d'après les statistiques tenues par l'Office des sports, les femmes représentaient 37 % du total des personnes pratiquant régulièrement une activité dans une structure sportive, contre 34 % en 2003. Un chiffre en progression, donc, qui tient non seulement aux évolutions des modes de vie mais aussi pour une bonne part aux initiatives menées localement par les différents acteurs du monde sportif. A commencer par les associations et les clubs qui, année après année, collent aux nouvelles attentes du public, notamment féminin, en proposant une pratique du sport davantage axée sur les loisirs et le bien être que sur la compétition. Dans le même esprit, la Ville de Reims adapte pro-



Les basketteuses de St-Jacques, ambassadrices de Reims en France

Le Reims Saint-Jacques Sport a tout pour envisager l'avenir sereinement. L'équipe phare du club rémois est actuellement première du championnat National féminine 1, l'anti-chambre de Ligue nationale féminine, le summum du basket féminin en France. Bernard Lavergne, le président du club, se montre toutefois prudent: *« Une seule équipe montera cette saison et le championnat n'a jamais été aussi relevé que cette année. Il nous reste huit matches, rien n'est fait. »* Pourtant, le club a les épaules solides. Il dispose déjà d'un centre de formation performant (condition nécessaire pour la montée en Ligue nationale), des infrastructures de René-Tys, d'un effectif jeune et talentueux (21 ans de moyenne d'âge) et du soutien de la Ville qui représente 60 % du budget du club. Bref, le Reims Saint-Jacques Basket a tout pour incarner ce qui se fait de mieux dans le sport collectif féminin en France. *« Nos basketteuses font déjà parler de Reims partout en France »*, affirme Bernard Lavergne: *« Je me suis amusé à compter le nombre de kilomètres parcourus par notre équipe première, on arrive à 17 000 km. Partout, nos joueuses ont un comportement exemplaire. »* Malgré le spectacle que les filles de St-Jacques Sport offrent à chaque match et le noyau fidèle de supporters qui les suit, le président admet que le basket féminin souffre d'un manque de notoriété: *« Nous avons du mal à séduire les partenaires privés. Pourtant, si nous accédons à Ligue nationale, il va nous falloir plus de moyens. »* Chaque saison voit des nouveaux défis à relever. Quoi qu'il en soit, Reims St-Jacques Sport a relevé le plus difficile d'entre tous: faire du basket féminin un élément incontournable de la vie sportive à Reims.

gressivement ses structures sportives aux nouvelles disciplines axées sur le bien-être et la santé. En témoignent par exemple les aménagements réalisés dans les patinoires et les piscines, comme récemment à la piscine Talleyrand, qui séduisent un public largement féminin.
« Plus globalement, des efforts de promotion du sport féminin et d'incitation à la pratique sportive chez les femmes sont déployés à travers différents dispositifs municipaux » explique Monique Nassau, adjointe au Maire déléguée au Sport. C'est par exemple le cas avec Reims Vital'Ado ou encore le Ludosport qui compte aujourd'hui près de 40 % d'inscrites contre 30 % il y a dix ans. De la même manière, le Contrat éducatif et social par le sport, dispositif innovant conduit conjointement par la Ville et par l'Etat, a fait de la promotion du sport féminin un axe de travail vivement recommandé à toutes les associations subventionnées.

Ce souci de cultiver la parité entre hommes et femmes est en outre très présent dans le sport de haut niveau, un domaine où la compétition continue d'être souvent déséquilibrée entre les deux sexes, notamment en ce qui concerne les récompenses pour les grandes épreuves. *« A Reims, la volonté est de ne pas faire de différence entre le sport féminin et masculin »* poursuit l'élue. Ainsi, le Meeting d'athlétisme, le Tournoi de tennis de la Ville ou encore "Reims à toutes jambes !", rendez-vous phares du calendrier sportif rémois, sont dotés de primes et de récompenses égales pour les hommes et les femmes. Par ailleurs, sur le total des athlètes de haut niveau qui bénéficient d'un soutien de la Ville, la moitié sont des femmes.

Pas étonnant, dans ce contexte général, que le monde sportif rémois ait su créer les conditions favorables à l'éclosion de championnes : l'aviron, le tennis de table, le basket, le volley, le patinage, l'escrime, l'athlétisme… sont autant de sports où les Rémoises brillent sur le plan national.

Véronique Ales, une championne parmi les hommes



J. D.

« *Le billard français est, quasi exclusivement, un sport de mecs* », déclare sans ambages Véronique Ales, troisième aux derniers championnats féminins de billard français. En effet, la Fédération française de billard (regroupant billard américain et français), compte quelque 10 000 adhérents, dont seulement 50 femmes. C'est peut-être le sport où les femmes sont les moins représentées. A l'association le Tapis vert de Reims, Véronique Ales est la seule licenciée de cette association forte d'une cinquantaine de membres. *« Il est évident qu'il faut un caractère bien affirmé »*. Du caractère, Véronique Ales, n'en manque pas. Il n'en faut pas moins pour assurer de front un travail de contrôleur aérien, deux enfants et une carrière amateur de joueuse de billard français de compétition. *« C'est un sport exigent qui nécessite des entraînements réguliers,* souligne la championne. *Il faut de la technique et du mental. »* A la question de savoir si le billard est condamné à être boudé par le public féminin, Véronique Ales répond : *« Non, il s'adresse à tous les publics. Le seul moyen pour nous de féminiser notre sport est de l'ouvrir aux jeunes. »* Une chose que le club rémois s'attache à faire en participant au dispositif Reims Vital'Ado ou en proposant des séances découvertes à différentes écoles rémoises.

▶ **RAID 4L TROPHY**

Quatre étudiants rémois réalisent leur rêve marocain

Deux équipages d'étudiants au lycée Val de Murigny ont pris part à la dixième édition du Raid 4L Trophy. De Reims à Marrakech, le défi sportif s'est doublé d'une aventure humaine.



Chaque année, près de 2000 étudiants français prennent part à ce raid au volant de la mythique 4L pour relier Paris à Marrakech. L'épreuve a aussi une vocation humanitaire puisque chaque équipage doit convoyer 50 kg de fournitures scolaires. Pour l'édition 2007, aux côtés de l'équipage du lycée Val de Murigny, Reims était également représentée par des étudiants de l'Ecole supérieure de commerce et du lycée Gustave-Eiffel.



Pierre Bague et Jean-Christophe Hugueny ont formé l'un des deux équipages du lycée Val de Murigny à Reims.

Ils se sont surnommés les "Princes du désert", du nom de l'association qu'ils ont créée en mai 2006 pour financer leur participation au Raid 4L Trophy. Julien Pillet, Jérôme Martra, Jean-Christophe Hugueny, étudiants en BTS au lycée Val de Murigny à Reims, et Pierre Bague, de l'IFTS de Charleville-Mézières, sont partis le 15 février dernier de la Tour Eiffel pour rejoindre, 10 jours plus tard, la ville de Marrakech. Un périple qu'ils ont partagé avec deux mille autres étudiants venus de toute la France et même d'Europe. Une aventure que les jeunes globe-trotters ne sont pas prêts d'oublier. « *C'est clair que c'est une expérience très impressionnante* », confie à chaud Jean-Christophe Hugueny, joint par téléphone sur le trajet du retour. « *Sur les routes marocaines, il fallait surtout faire attention aux cailloux pour éviter la casse mécanique.* » Finalement, les deux équipages sont arrivés dans la cité impériale marocaine respectivement en 675e et 870e positions. « *Peu importe le classement, on a surtout fait ça pour l'ambiance et le défi* » explique Jean-Christophe.

Les 3 500 kilomètres du raid ne furent en définitive que du plaisir comparés à toute la préparation à l'épreuve. Les quatre amis ont dû préparer les deux voitures et réunir un budget de 12 000 euros. Au début, les "Princes du désert" ont mené leur projet de leur côté, sans rien dire à la direction de leur lycée. « *C'est dommage que nous n'ayons pas été mis au courant plus tôt de leur projet. Nous aurions pu les aider dans leur financement* », regrette Michel Perrier, l'intendant du lycée. Mieux vaut tard que jamais. Séduit par l'initiative et la détermination des quatre compères, le conseil d'administration du lycée leur a versé une aide financière de 1 500 euros. Surtout, les "Princes du Désert" ont bénéficié du matériel et des conseils des professeurs de la section microtechnique du lycée pour peaufiner leurs voitures. Pour boucler leur financement, les étudiants se sont débrouillés seuls, bénéficiant même d'une aide d'un syndicat de parents d'élèves.

Les quatre aventuriers raconteront leur expérience marocaine le 17 mars, lors de la journée porte ouverte du lycée. Une belle aventure humaine qui pourrait faire des émules au sein de l'établissement rémois dès l'an prochain. En tout cas, pour Jean-Christophe c'est une évidence : « *Je suis partant pour l'an prochain !* ».

SPORT

▶ 12 HEURES NATATION

Des centaines de nageurs se jettent à l'eau


Photos : J. Driol

C'est un des moments incontournables du sport à Reims. Organisées par l'association Reims natation 89, les12 heures de natation, qui se dérouleront le 31 mars, de 8 h à 20 h, à la piscine du Nautilud à Reims, devraient rassembler cette année encore près d'un millier de nageurs. L'idée reste la même. En individuel ou en équipes, les nageurs parcourent une distance minimum de 100 mètres. A noter que le record à battre est de 40 kilomètres. Pour participer, rien de plus simple : il suffit de se rendre à la piscine du Nautilud, le 31 mars, entre 8 h et 20 h et de s'inscrire sur une liste. Le plus dur étant de se jeter à l'eau.

▶ PARC DE CHAMPAGNE

Inscription au défi nature



Le Défi Nature aura lieu le 4 avril au parc de Champagne. Seuls les enfants nés en 1995, 96, 97 et 98 pourront y prendre part. Le principe du Défi Nature reste inchangé. Répartis par groupe de quatre, les enfants devront parcourir douze épreuves composées de six circuits. Courses d'orientation, relais VTT, tir au drapeau, grimpe d'arbre, les épreuves sont variées et nombreuses. Rendez-vous à 13 h au Parc de Champagne, début des épreuves à 14 h, durée prévue environ deux heures. Pour s'inscrire, contacter le service éducatif des APS de la Direction des Sports et de la Jeunesse de la Ville de Reims (03.26.79.03.77).

▶ LUDOSPORT

Du sport gratuit pour les 4-11 ans



Le Ludosport offrira du 16 au 27 avril la possibilité aux enfants de 4 à 11 ans de pratiquer un ou plusieurs sports gratuitement et ce dans un gymnase proche de chez eux. C'est tout l'esprit du Ludosport : favoriser la pratique sportive dans tous les quartiers de Reims. Pour s'inscrire, il suffit de se rendre sur les différents lieux du dispositif, un peu en avance, muni d'une attestation parentale et d'une tenue de sport adéquate.

Championnats de France de natation Handisport

Le Reims handisport organise les 11, 12 et 13 mai prochains, à la piscine olympique de Reims, chaussée Bocquaine, les championnats de France de natation jeunes et jeunes adultes. Ils rassembleront 120 nageurs. C'est l'évènement de l'année pour le Reims Handisport. Venez nombreux encourager les athlètes.

Le Stade de Reims relève la tête

Les Rouge et Blanc ont brillamment mis un terme à une série de trois défaites en battant Ajaccio 4 à 1 le 24 février dernier sur la pelouse de Delaune. Le Stade, provisoirement 9e de L2 (au moment du bouclage de ce magazine) recevra Le Havre (4e) le 30 mars, ira à Créteil (18e) le 6 avril avant, de jouer à Delaune le 13 avril contre Gueugnon (11e).

Deux rendez-vous importants pour basketteuses de St-Jacques-Sport

Les filles de Saint-Jacques Sport, actuellement premières du championnat de National 1, ont été dominées le 24 février par l'équipe d'Arras en coupe de France (58 à 79). Les rémoises devront négocier au mieux les matchs contre Lyon (11e du championnat) et le Centre fédéral (14e) les 31 mars et le 14 avril à René-Tys pour asseoir encore un peu plus leur première place au championnat de N1, la seule donnant lieu à une montée en ligue nationale 1.

L'ORTT dans une forme olympique

La bonne forme des rémoises de l'Olympique Rémois de tennis de table (ORTT) ne se dément pas. Actuellement deuxièmes du championnat de France Pro B, les joueuses de l'ORTT, après avoir battu l'équipe de Béthune, vont s'attaquer à Niort fin mars. L'ORTT, dont les ambitions en début d'année étaient de se maintenir en Pro B, peut aujourd'hui viser la montée. Bel exploit quand on sait que, l'année dernière, l'ORTT évoluait en Nationale 2.

Echecs

Le Reims échec et mat organise deux tournois en mai. Le 1er mai, il s'agira du championnat de Ligue féminin au centre culturel Saint-Exupéry à Reims. Le 8 mai, l'association organisera le 6e trophée de la Ville de Reims à la salle municipale des Châtillons. Inscriptions 16 euros pour les adultes, 8 euros pour les moins de 20 ans. Réservations à prendre auprès de Reims Echec et Mat au 03 26 07 17 07.

Honneur aux jeunes cavaliers

L'association rémoise Equis organise une compétition poney le 13 mai au Centre équestre de Reims. Ouverte au public, cet évènement avait rassemblé 434 jeunes cavaliers lors de la dernière édition.

Conférences



15 et 16 mars
Canada grandeur nature
Connaissance du monde au cinéma Gaumont. Séances à 14 h 15, 16 h 30, 20 h 30 le jeudi et à 14 h 15, 18 h 30 le vendredi.

16 mars
Reiki, force universelle de vie, une méthode de relaxation
Par l'association Reiki Source d'énergie Champagne-Ardenne. Maison des Associations, 14 rue Tronsson Ducoudray, à 20 h.

Les volcans de la Terre et des autres planètes
Par Jacques-Marie Bardintzeff, vulcanologue. Faculté des Sciences à 20 h 30.

19 mars
Repenser la solidarité
par Serge Paugam, Dans le cadre de "Rémois, et moi et toi, vivons mieux ensemble !" Salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, à 18 h.

20 mars
Léon Spilliaert, symboliste, expressionniste, précurseur des surréalistes ?
Par Françoise Künzi, docteur en Histoire de l'art. Cycle SAAM. Médiathèque Jean Falala (Cathédrale) à 18 h 30.

Homme et femme il les créa : une différence fondatrice du couple, de la famille et de la société
Avec le Père Charles, professeur de théologie. Maison Saint-Sixte, 6 rue du Lt Herduin à 20 h 30.

Marc Levy, écrivain
Auteur de "Où es-tu ?". Reims Management School à 18 h. Entrée libre dans la limite des places disponibles (réserver au 03.26.77.46.41.).

21 mars
L'accueil des étrangers à Reims à partir de témoignages de personnes et d'associations
Maison Saint-Sixte, 6 rue du Lt Herduin à 20 h 30.

22 mars
La fine fleur du livre de Botanique
Par Etienne Rouzès. Bibliothèque Carnegie à 18 h.

23 mars
Les mamelles de Tirésias/Le médium, dans l'élan du surréalisme
Par Francis Albou. Caisse d'Epargne 12 rue Carnot, à 18 h.

24 mars
Théosophie
"le rôle des seigneurs du karma". Cours publics et gratuits de théosophie. Maison des Associations, 14 rue Tronsson-Ducoudray, à 15 h.

Guérir la psychose par la parole ?
Par Dominique Wintrebert, psychanalyste, membre de l'ECF. Médiathèque Jean Falala (Cathédrale) à 14 h 30.

27 mars
Pour une pastorale des migrants : quelques jalons afin de faciliter leur place dans nos communautés
avec M. José Da Silva, du Service National de la Pastorale des migrants. Maison Saint-Sixte, 6 rue du Lt Herduin à 20 h 30.

Que faire face au cannabis ?
Conférence-débat organisée par l'Union des familles en Europe. Maison Saint-Sixte, 6 rue du Lt Herduin à 20 h 30 (entrée libre).

29 mars
Sèves et sucs au travers de l'histoire de la science
Conférence animée par Pierre Laszlo dans le cadre des Jeudis de la science. Médiathèque Jean Falala (Cathédrale) à 18 h 30.

31 mars
Nomination et désir d'enfant
Conférence du Cercle Colbert, 4 rue Noël.

3 avril
Approches contemporaines/Art, esthétique, design
Par Philippe Rahm. Médiathèque Jean Falala (Cathédrale) à 18 h 30.

4 avril
La Mode à fleur de peau, entre mode et art : le bas autour de la donation P. Lévy
Par Emmanuel Coquery, directeur des musées de Troyes. Musée des Beaux-Arts à 18 h 30.

Penser et expérimenter la solidarité
Rencontre-débat avec Miguel Benasayag dans le cadre de "Rémois, et moi et toi, vivons mieux ensemble !" Grand salon Mars de l'Hôtel de Ville, à 17 h 45.

5 avril
Paramètres climatiques et dynamiques de la maturation du raisin
Par le Professeur Bernard Doneche, Amphithéâtre II de la Faculté des Sciences de Reims à 17 h (entrée gratuite).

5 et 6 avril
Autour du monde : l'aventure à scooters
Connaissance du monde au cinéma Gaumont à 14 h 15, 16 h 30, 20 h 30 le jeudi et à 14 h 15, 18 h 30 le vendredi.

11 avril
Le Nouveau Réalisme
Par Itzhak Golberg, maître de conférence. Musée des Beaux-Arts à 18 h 30.

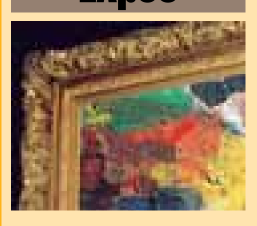
14 avril
Théosophie
"La vie de nos corps subtils pendant le sommeil". Cours publics et gratuits de théosophie. Maison des Associations, 14 rue Tronsson-Ducoudray, à 15 h.

Cinéma



23 mars
Alchimicinéma
Présenté par Jean-Marc Chapoulie. Frac Champagne-Ardenne, 1 place Museux, à 18 h 30.

Expos



Jusqu'au 24 mars
Peintures de Hervé Leblan
A voir à "L'Art Gilles", rue Colbert.

Jusqu'au 31 mars
Planète Z
Centre Culturel, Centre de Créations pour l'Enfance, 8 rue Kléber, à Tinqueux.

Giuseppe Nivola et Sophie Epton-Mock
La galerie du Cardo expose à l'Espace Lesage, 25 rue du Temple.

Jusqu'au 1er avril
"Tables amplifiées, bestiaire" et "le temps qui reste"
Collège/frac Champagne-Ardenne, Ancien Collège des Jésuites, 1 place Museux.

Jusqu'au 8 avril
Quand Le Miroir racontait la Grande Guerre
Palais du Tau.

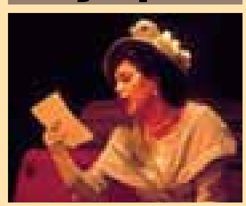
Jusqu'au 2 septembre
Intaglio, œuvres gravées
Voir page 31.

22 au 25 mars
Salon plaisirs créatifs
Parc des expositions.

23 mars au 7 avril
Peintures de Sylvie Sauvageon et sculptures de Stéphane Merel
Galerie du Cardo, 27 rue Henri IV.

AGENDA

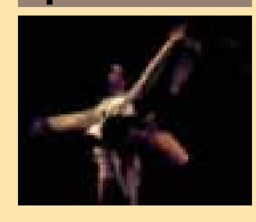
Lyrique



16 et 17 mars
Vertiges II
Opéra théâtre de Jean-Pierre Drouet. Grand Théâtre à 20 h 30.

24 et 25 mars
Les mamelles de Tirésias de Poulenc/Le médium de Menotti
Grand Théâtre à 20 h 30 le samedi et à 14 h 30 le dimanche.

Spectacle vivant



Jusqu'au 17 mars
"Mais Chante"
Conservatoire, 20 rue Gambetta, à 20 h.

15 et 16 mars
Grands Soirs du Manège n° 5
Avec Bonaventure Gacon. Cirque à 19 h 30.

16 mars
Pleymo (métal) + Minimum Serious (pop punk)
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

Deep Purple
Parc des Expositions à 20 h 30.

16 mars
Pleymo
La Cartonnerie, 84 rue du Docteur Lemoine à 20 h 30.

17 mars
Sinclair
La Cartonnerie, 84 rue du Docteur Lemoine à 20 h 30.

Sinclair (funk) + 1ère partie
Présenté par Pole'n productions.
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

19 mars
Gwar (métal gore) + LGB
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

20 mars
Bonnie Prince Billy (folk) + Sir Edward
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

22 mars
Impro jam Session
Bar de Jour à La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 18 h (entrée libre).

Métropolis
Ciné concert. Manège à 20 h 30.

Dälek (hip hop) + Kill The Thrill + Sun Plexus (anal-core)
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

22 mars au 7 avril
Méli'môme 2007
Voir page 29.

23 mars
Incubus (métal) + The Duke Spirit
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

29 mars
Blak Bomb A (métal) + The Arrs + Djenah
Dans le cadre du Sidaction.
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

L'Ocelle mare (pop) + Breezy Days Band
L'Excalibur, rue de la Grue.

30 mars
Taraf de Haïdouks (world) + Metpulp
Dans le cadre du Sidaction.
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

31 mars
Bonheur Binaire # 12
En partenariat avec Binary Gears dans le cadre du Sidaction.
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

2 avril
Ned + Passe Montagne
L'Excalibur, rue de la Grue.

3 avril
Superbus + 1ère partie (pop rock)
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

Superbus
La Cartonnerie, 84 rue du Docteur Lemoine à 20 h 30.

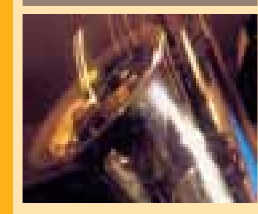
5 avril
Herman Dune (folk) + Interzone
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

6 avril
Beat Assaillant (hip hop instrumental) : rendu de résidence
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 18 h 30.

7 avril
Reggae Dancehall Fever #3 avec Guy'al + Straika + MC Janik + Saye Di A (sound system)
La Cartonnerie, 84 rue du Dr Lemoine, à 20 h.

Cirque, Manège : 03.26.47.30.40
La Comédie : 03.26.48.49.10
Grand Théâtre : 03.26.50.03.92
Cinéma Gaumont : 08.92.69.66.96#154
Cinéma Opéra : 08.92.68.01.22

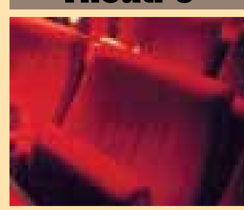
Jazz



22 mars
Trio Apollo
Rencontre-concert [djaz] 51. Villa Douce, bd de la Paix à 19 h.

12 avril
Melc
Djaz à l'opéra. Grand Théâtre à 19 h.

Théâtre

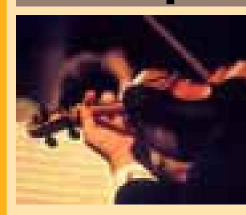


21 au 29 mars
Amour ou les Cid
De Pierre Corneille. Comédie à 20 h 30 (mercredi et jeudi à 19 h 30).

27 au 31 mars
Maintenant ils peuvent venir
De Arezki Mellal. Comédie à 20 h 30 (mercredi et jeudi à 19 h 30).

3 au 14 avril
Homme pour homme
De Bertolt Brecht. Comédie à 20 h 30 (mercredi et jeudi à 19 h 30).

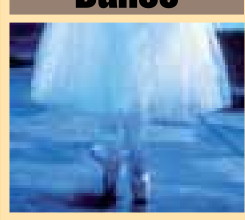
Classique



27 mars
Chœur de chambre Ars Vocalis
Direction Hélène Le Roy. Concert Adac. Conservatoire, 20 rue Gambetta, à 20 h.

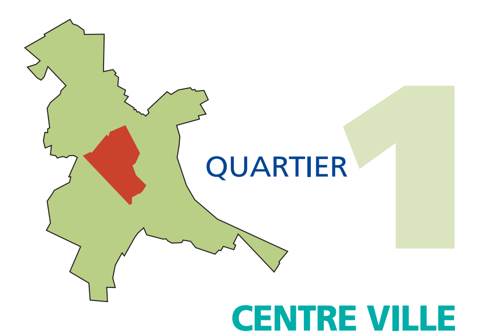
3 avril
Récital Claude Bolling
Par l'Ensemble des professeurs du CNR. Concert Adac. Conservatoire, 20 rue Gambetta, à 20 h.

Danse



27 et 28 mars
Umwelt
Avec Maguy Marin. Manège à 20 h 30.

30 mars
Les Quatre Saisons
Danse baroque par la compagnie l'Eventail. Grand Théâtre à 20 h 30.



CENTRE VILLE

Début des travaux rue Condorcet

L'embellissement du centre-ville se poursuit avec le démarrage des travaux d'aménagement de la rue Condorcet et du Passage Saint-Jacques. Cette opération sera répartie en 5 tranches afin d'incommoder le moins possible riverains et commerçants en matière de circulation. Fin des travaux prévue pour la mi-novembre 2007.

En projet

Après démolition, les immeubles du 17 au 27 rue de la Concorde laisseront place à un nouvel ensemble. Reims habitat Champagne Ardenne étudie actuellement le projet avec la Ville de Reims.

Semaine des Maisons de quartier

St-Remi : Atelier manuel (petite enfance, adultes). Mardi 3 avril.
Trois Piliers : "Un pied de nez aux chutes" (saynètes tout public avec l'EPMM). Mercredi 4 avril.
St Remi : Venez jouer avec nous (tout public 14 h-16 h) ;
Spectacle de marionnettes (enfants 3-6 ans, seniors). Mercredi 4 avril.



« The Shafty Brothers », une formation trop funky !

Créé en 2004 par Flavien Benadassi et David Pitois, le groupe rémois « The Shafty Brothers » commence à se faire un nom en se produisant régulièrement dans les bars du centre. Leur premier album autoproduit « Electroshaft », sorti fin janvier, rencontre un succès remarqué à la Fnac de Reims. La formation rémoise puise son inspiration dans la musique noire américaine et militante des années 70. « *Nous sommes très inspirés par le cinéma et les séries américaines de cette époque* », souligne Flavien Benadassi. Les inspirations du groupe sont variées autant que ses champs d'action. The Sahfty Brothers, deux jours après la sortie de leur album, ont organisé la nuit du Funk à la Cartonnerie. Le duo travaille actuellement sur la bande-son d'un court-métrage.

Pour les personnes à mobilité réduite

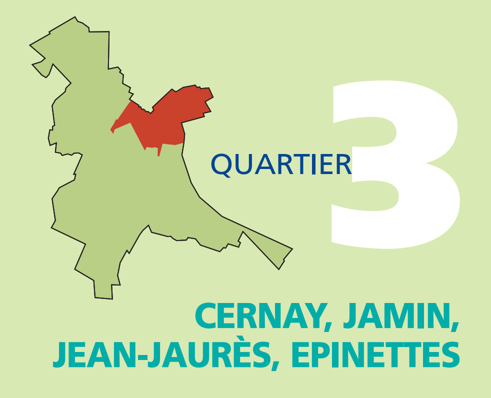

J. D.

C'est pour faire suite à la demande de riverains que dans plusieurs rues du centre, une place de stationnement réservée aux personnes à mobilité réduite a été matérialisée, notamment rue des Capucins, ainsi que dans les rues Chanzy, Irénée Lelièvre et Nicolas Roland. Il convient de rappeler que ces emplacements sont créés afin de garantir une place libre à toute personne handicapée ayant à stationner momentanément sur le domaine public.

En attendant le Carré…



Cet important chantier va contribuer au renouveau du cœur de ville. Sur le site des anciennes Galeries Rémoises, c'est l'an prochain que le Carré Royal verra le jour. Le programme de Palm Promotion prévoit 76 logements et 4 étages de parking dont 2 réservés aux résidents. Les 2 autres, destinés au public, devraient être disponibles en début d'année 2008. Au rez-de-chaussée, des commerces de proximité sont envisagés.



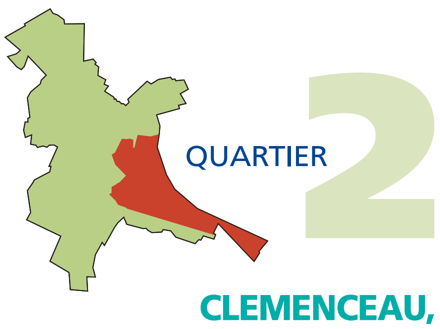
CERNAY, JAMIN, JEAN-JAURÈS, EPINETTES

S'exprimer à la Maison de quartier des Epinettes



• Une exposition a été mise en place dans le hall de la Maison de quartier afin d'informer la population de tous ces changements. Un "cahier de suggestions" est à la disposition des habitants afin de recueillir leur sentiment et leurs propositions. La Maison de quartier se charge évidemment de faire remonter les informations.

• Se découvrir, s'estimer, se respecter…, la Maison de quartier, le Service de Prévention et le Collège Pablo Picasso se proposent d'accompagner les jeunes du quartier lors des Accueils Loisirs des Mercredis autour des "Questions d'ados". D'une façon ludique, simple et amusante, ces jeunes pourront s'exprimer et partager leur vécu et leurs expériences. Le quartier va évoluer dans le cadre de l'Opération de Renouvellement Urbain.



CLEMENCEAU, EUROPE, POMMERY, VERRERIE, CHEMIN VERT

Chemin Vert : des solutions pour la Maison


J. D.

Les problèmes rencontrés par la Maison de quartier Chemin Vert ont suscité interrogations et inquiétudes. La "Maison Commune", il est vrai, garde une place emblématique dans l'histoire sociale et culturelle rémoise. La Ville de Reims, qui a décidé de reprendre le bâtiment, réfléchit actuellement au devenir de l'équipement. Un tour d'horizon est mené en liaison avec l'Association de Gestion des Maisons de quartier et la CAF en vue de mettre en place un projet à deux dimensions. Il serait porteur d'actions à l'échelle du quartier et d'initiatives appelées à rayonner plus largement sur la ville.

Les "trois Rivières" : une chronique familiale


J. D.

En près d'une centaine de pages abondamment illustrées, voici, sous forme d'une chronique familiale, les images et souvenirs d'antan. C'est l'histoire des "Trois Rivières", haut lieu de baignade dans la Vesle et complexe sportif qui fut aménagé dès 1882 par la municipalité rémoise. L'auteur, Josette Labbe, descend des maîtres nageurs de la famille qui, pendant plus de 60 ans, ont dirigé les "Trois Rivières". C'est dire qu'elle nous conte sur le bout du doigt -du cœur aussi- un site, sa douceur de vivre confrontée aux tragédies de l'histoire. Souvenirs, anecdotes, situations insolites, voyage dans le temps où l'insouciance était reine… Rien ne manque pour se remémorer ces "Trois Rivières" qui ont fait le bonheur de tous. L'ouvrage est en vente chez l'auteur (tél. : 03.26.85.17.40 et courriel : labbe.josette@wanadoo.fr).

Auprès de nos arbres…

Pour remplacer des érables boulevard Pommery, la Direction des Espaces Verts de la Ville de Reims vient de planter 77 frênes oxyphylles

Réservé aux deux roues

Rue du Général Carré, le cheminement cyclable est achevé. La signalétique a été implantée.

Semaine des Maisons de quartier

Verrerie : Atelier cuisine (tout public 9 h-12 h). Mardi 3 avril.
La Nacelle : Initiation multimédia (ados, adultes). Vendredi 6 avril.
Chalet : Chansons enfantines et rondes (enfants, adultes, 14 h 30-15 h 30) ; Jeux de société (tout public, 15 h 30-16 h 30). Samedi 7 avril.

La mairie plus près de chez vous

Antenne municipale Europe, 1 ter place Jean Moulin, tél. : 03.26.35.60.00.

Le Cerf-Volant, lieu de parole

Situé dans le quartier Europe au pied de la tour du 6 allée du Tyrol, le Cerf-Volant s'adresse aux enfants âgés de 0 à 5 ans accompagnés de leurs parents.
Sans rendez-vous, ni inscription préalable, ce lieu de parole et de rencontre favorise l'échange entre familles et accueillants.
Le Cerf-Volant est également ouvert aux 8-14 ans (le vendredi de 18 h 30 à 20 h).
• Permanences parents-enfants : mercredi de 15 h à 19 h, vendredi de 16 h à 20 h.
• Permanences ado : vendredi 18 h 30 à 20 h.
Tél. : 03.26.05.22.65.

Concert AFRICAA

AFRICAA (Association Française Rythmique à l'Initiation Culturelle de l'Art Africain) est axée sur la danse et les percussions africaines. Retrouvez AFRICAA en concert samedi 17 mars à 20 h à la Maison de quartier Jean-Jaurès, espace le Flambeau.

Pour les personnes à mobilité réduite

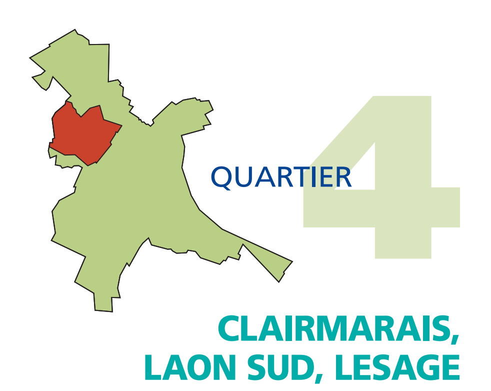
Rue de Witry et rue d'Alger, une place de stationnement réservée aux personnes à mobilité réduite a été matérialisée. Favorisant la rotation à toute personne handicapée, ces places ne peuvent bien sûr être considérées comme une réservation personnelle par les riverains demandeurs.

Initiation au jeu Pyramide

L'amicale Jamin met en place des séances d'initiation au jeu Pyramide. Elles seront animées le jeudi après-midi au siège de l'association, 2 rue de Bétheny à Reims, par Danièle Chalençon, joueuse classée nationale. Pyramide est un jeu qui permet un bon entraînement intellectuel, faisant découvrir, à l'infini, la richesse de notre vocabulaire. Deviner ou faire deviner un mot (les racines sont interdites…), tel est le concept de Pyramide !
Pour tous renseignements, contacter le 03.26.02.21.84, ou se présenter à la permanence du lundi, de 17 h à 19 h.

Semaine des Maisons de quartier

Cernay : Animation livre et chansons (petite enfance, adultes). Mardi 3 avril.
Cernay : Repas et loto (enfants, seniors). Mercredi 4 avril.
Cernay : Repas et loto (enfants, seniors). Mercredi 4 avril.
Epinettes : Atelier Slam (famille) ; Atelier cuisine (parents, enfants). Mercredi 4 avril.



CLAIRMARAIS, LAON SUD, LESAGE



La Maison de quartier Clairmarais se met au service des musiciens

Après quelques temps de balbutiements, la musique prend aujourd'hui une part active dans la vie de la Maison de quartier Clairmarais. Il y a quelques années déjà, l'équipe de professionnels avait jeté les bases d'une coopération avec des groupes de jeunes musiciens; l'adhésion au réseau Pôle Sud Musique en a été la première pierre. Depuis le mois de décembre, la construction effective d'une véritable activité musicale a été rendue possible grâce à la prise en main de ce secteur par un bénévole expérimenté, Renaud Hulin. Passionné de musique et guitariste depuis son plus jeune âge, Renaud a fait partie d'un groupe durant de nombreuses années. Aujourd'hui, il s'investit au sein de l'activité musique de la Maison de quartier Clairmarais et du réseau Pôle Sud Musique. Il va mettre en place différentes actions comme des "scènes ouvertes" et manifestations musicales qui mixeront des groupes de musiciens confirmés et débutants. Vous êtes musiciens, vous faites partie d'un groupe, vous cherchez des contacts, venez voir Renaud lors de ses permanences les vendredis de 14 h à 18 h. Maison de quartier Clairmarais, 73 rue Alexandre Henrot, tél.: 03.26.47.05.11.

Pour les personnes à mobilité réduite

Des nouvelles places de stationnement réservées aux personnes à mobilité réduite ont été matérialisées rue de La Neuvillette, rue Jules Guichard, rue Marie-Clémence Fouriaux et Avenue de Laon. Toute personne handicapée ayant besoin de stationner momentanément bénéficie ainsi d'une rotation.

Semaine des Maisons de quartier

Clairmarais : Atelier cuisine (enfants, seniors); Jeux de société (enfants, seniors). Mercredi 4 avril.
Clairmarais : Expo photo "Le quartier au travers du temps" - goûter (tout public, 16h30-18 h). Vendredi 6 avril.

Histoire de Clairmarais: vous saurez tout !

Bernard Desoize auteur de "Quand Reims est sortie de ses remparts: le Clairmarais" donnera une conférence sur l'histoire du quartier à la Maison de quartier Clairmarais, mardi 20 mars à 18h30.

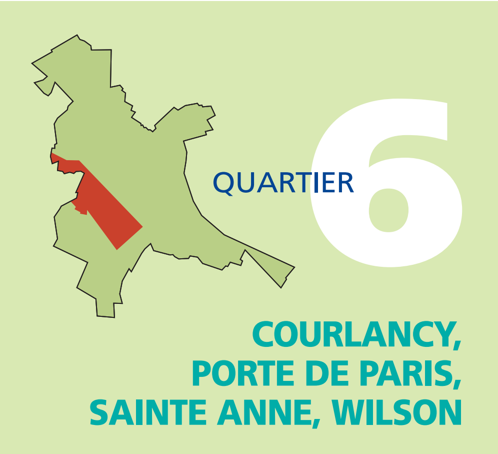
Plus belle et plus grande...

Pour la Maison de quartier Trois Piliers, 2007 sera l'année de la rénovation et de l'extension. Si l'appel d'offre s'avère fructueux, les travaux pourraient débuter en mai prochain pour une durée d'un an. Le Service de la Réhabilitation du Patrimoine de la Ville de Reims évalue le montant global de l'opération à 2,4 millions d'euros TTC.


J. D.

Plantations

Rue Rosset, en remplacement de prunus, la Direction des Espaces Verts de la Ville de Reims a procédé à la plantation de 32 cytises. Le pied des arbres sera agrémenté de bandes enliérrées.



COURLANCY, PORTE DE PARIS, SAINTE ANNE, WILSON

Pour les personnes à mobilité réduite

En réponse à la demande de riverains, la Chaussée Saint Martin et la rue de la Maison Blanche disposent désormais d'une place de stationnement réservée aux personnes à mobilité réduite. Ces places matérialisées sont destinées à faciliter la rotation des personnes handicapées devant stationner pour un moment sur l'espace public.



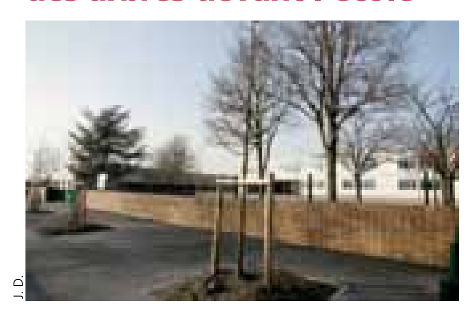
LA NEUVILLETTE, NEUFCHÂTEL, ORGEVAL, TROIS FONTAINES

Réaménagée, l'antenne municipale Orgeval encore plus à votre service

Repensée et agrandie, elle accueille à nouveau le public dans les meilleures conditions, place Pierre de Fermat. Sur les lieux, outre les services que peut vous apporter cette "mairie près de chez vous", le C.C.A.S. est également à votre disposition.


J. D.

Un trottoir rénové, des arbres devant l'école


J. D.

Avenue John Kennedy, le trottoir côté impair entre les deux débouchés de l'allée Messager vient d'être rénové. Rue Paul Vaillant Couturier, suite à un aménagement de voirie, la Direction des Espaces Verts vient de planter des arbres devant l'école élémentaire Trois Fontaines (photo).

Maison de quartier Les Sources

La Maison de quartier vous propose :
• Du 19 au 23 mars, un voyage à Center Parc aux Pays Bas pour les seniors. Au programme : visite, découverte et surtout détente.
• Le 17 mars, un loto du printemps pour toute la famille autour de deux thématiques : loisirs et gastronomie.
• Du 10 au 13 avril, une exposition sur le tri sélectif et le respect de l'environnement.
• Le 13 avril, dans le cadre du projet Richesses du Monde, un atelier cuisine est programmé. Différents plats marocains seront réalisés et dégustés.
• Deux athlètes de Yoseikan budo, Xavier Arnoux et Slimane Coulibaly, entraînés par Franck Delandre, instructeur fédéral à l'Espace La Neuvillette, participeront à la coupe de France qui aura lieu les 17 et 18 mars à Lyon.
Pour toutes informations, contacter la Maison de quartier Les Sources à l'Espace Trois Fontaines, 211 rue Paul Vaillant Couturier, tél. : 03.26.09.07.85 et à l'Espace La Neuvillette, 45 rue Jean Jaurès, tél. : 03.26.82.30.55.

Programmes attractifs sur Orgeval

En liaison avec la Ville de Reims et le Foyer Rémois, Reims habitat Champagne Ardenne œuvre à la mixité sociale sur le quartier Orgeval. La construction de petits immeubles et de maisons individuelles est en projet rue de Neufchâtel, rue Gallieni, rue Pierre de Coubertin et impasse Fosse Dienne.

Semaine des Maisons de quartier

Orgeval : Sortie famille à Bulléo (Epernay). 1er avril.
La Neuvillette : Atelier cuisine (senior, petite enfance). Lundi 2 avril
Trois Piliers : Magie et jeux avec les écoles (seniors, enfants) ; Atelier d'éveil (adultes, petite enfance) ; Rencontre parents enfants (adultes, enfants). Mardi 3 avril.
Chalet : Tournoi de jeux de société (enfants, seniors, 14 h 30-16 h) ; Mamie mémoire à la Comédie (tout public, 14 h-16 h). Mercredi 4 avril.
Chalet : Chansons enfantines et rondes (enfants, adultes, 14 h 30-15 h 30) ; Jeux de société (tout public, 15 h 30-16 h 30). Samedi 7 avril.
Schweitzer : Jeu 7 familles et jeu de l'oie (tout public, 14 h-16 h). Mercredi 4 avril.
La Neuvillette : Thé dansant (tout public, 14 h-18 h).
Trois Fontaine : Goûter à l'ancienne (seniors, enfants). Mercredi 4 avril.

La mairie plus près de chez vous

Antenne municipale La Neuvillette, ancienne mairie de La Neuvillette, tél. : 03.26.35.60.05.

Maison de quartier Wilson : la fête de printemps à l'accueil de loisirs


J. D.

Tony Amirati a fédéré de jeunes artistes prometteurs issus de tous les quartiers.

Le 27 avril, l'accueil de loisirs de la Maison de quartier Wilson invitera la troupe des enfants de la Balle à la salle polyvalente de l'Espace Brassens. Cette troupe est composée de jeunes artistes âgés de 6 à 19 ans dont 9 enfants sont issus des quartiers Wilson et Croix Rouge. Elle est dirigée par Tony Amirati qui travaille essentiellement dans la création et la réalisation de comédies musicales ou de pièces de théâtre chantées. Un concert sera proposé aux enfants de l'accueil de loisirs et aux familles du quartier présentes ce jour là. Il est également ouvert à tous. Ce moment convivial entre la troupe et la Maison de quartier Wilson se terminera par un goûter proposé à tous les enfants. Maison de quartier Wilson, 53 bd Wilson, tél. : 03.26.06.48.21.

Semaine des Maisons de quartier

Wilson Ste-Anne : Goûter (enfants, seniors) ; Exposition photos (enfants, seniors) ; Animations sportives (enfants, seniors) ; Atelier cuisine (parents, enfants). Mercredi 4 avril.
Wilson Ste-Anne : Atelier Step (ados, adultes).
Chalet : Débat "L'intergénérationnel" (tout public, 15 h-16 h). Jeudi 5 avril
Châtillons : Chant (petite enfance, seniors) ; Chorale (petite enfance, seniors) ; Goûter (petite enfance, seniors) ; Réalisation d'une fresque (scolaires, adultes) ; "La mémoire du quartier" (scolaires, adultes). Jeudi 5 avril.



CROIX ROUGE, MAISON BLANCHE



J. D.

Elle a tout d'une grande !

Elle aussi se met à l'heure du TGV… A Maison Blanche, la halte TER (la seule dans un quartier rémois) se comporte en vraie petite gare SNCF. L'accueil est embelli et un accès pour les personnes à mobilité réduite a été réalisé.

Les jeunes avec les Paralysés de France

Les jeunes du quartier Croix-Rouge se mobilisent au profit de l'Association des Paralysés de France. Dites non aux discriminations et oui à la différence avec l'APF et l'espace Ethnic's de la Maison de quartier Croix-Rouge.
Le samedi 31 mars, l'espace Ethnic's vous proposera un spectacle multiculture à la salle Goulin (rue de la Neuvillette) à Reims de 14 h à 18 h.

Espace Watteau

• Les marcheurs du dimanche
Vincent, découvreur de chemin, vous invite le dimanche 25 mars pour une nouvelle randonnée. Pour plus de renseignements, tél au 03.26.36.03.50.
• Vive les vacances
Delphine et Johnny accueilleront les enfants de 3 à 12 ans pour les vacances de printemps, du lundi 16 avril au vendredi 27 avril.
• Préparation à l'école maternelle
Pour faciliter la séparation à venir lors de la prochaine rentrée scolaire, l'espace Watteau propose un atelier tous les vendredis jusqu'à la fin juin, de 14 h 30 à 16 h. Renseignements auprès de Oum ou du secrétariat au 03.26.36.03.50.
• Semaine Part'âges
Durant la semaine des Maisons de quartier sur le thème des rencontres intergénérationnelles, l'espace Watteau propose une animation scrabble duplicate le mardi 3 avril à partir de 16 h 30, le centre de loisirs accueille les adultes pour un après-midi jeux en plein air le mercredi 4 avril, les participants aux ateliers linguistiques vont cuisiner avec les enfants de la halte-garderie le jeudi 5 avril.
Maison de quartier Croix Rouge,
tél. : 03.26.36.03.50, mail :
watteau@maisondequartier-reims.fr
Accueil du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Espace Billard

• Préparation à l'école maternelle
Pour faciliter la séparation à venir lors de la prochaine rentrée scolaire, pour préparer ce premier contact avec l'école, l'Espace Billard propose un atelier tous les vendredis jusqu'à la fin juin, de 9 h 45 à 11 h 15. N'hésitez pas à prendre les renseignements auprès de Oum ou du secrétariat au 03.26.08.08.78.
• Grande journée du puzzle
Le samedi 17 mars, de 9 h à 11 h 15, pour petits et grands de 2 à 99 ans, venez établir le record. Inscription préalable au secrétariat (03.26.08.08.78).
Maison de quartier Croix Rouge,
tél. : 03.26.08.08.78, mail :
billard@maisondequartier-reims.fr
Accueil du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 45 à 18 h 15.

Une rue refaite

La Direction de la Voirie a procédé à la réfection de la chaussée et des trottoirs de la rue Alexandre Dumas.

Semaine des Maisons de quartier

Pays de France : Atelier cuisine, broderie, couture créative (enfants, adultes, 14 h-17 h). Samedi 7 avril
Espace Watteau : Randonnée pédestre. Le 1er avril.



CHÂTILLONS, MURIGNY

Economies d'énergie

L'isolation thermique des immeubles est facteur d'économies d'énergie. Reims habitat Champagne Ardenne procède à un ravalement des tours situées au 5 allée Yves Gandon et au 1 rue Antoine Watteau.


J. D.

Maison de quartier Châtillons

• Bourse aux vêtements
AVF (Accueil des Villes Françaises) organise sa bourse aux vêtements du 28 mars au 2 avril à la Maison de quartier des Châtillons.
Renseignements : 03.26.47.16.52.
Permanences les lundi, mardi, jeudi de 14 h 30 à 16 h 30.

Semaine des Maisons de quartier

Turenne : Contes et légendes (parents, petite enfance). Lundi 2 avril.
Turenne : Atelier informatique ou cuisine (enfants, adultes). Mardi 3 avril.
Wilson Ste-Anne : Contes (enfants, seniors). Mardi 3 avril.
Billard : Elaboration d'un repas familial (enfants, adultes) ; Loto (tout public) ; Animation parents/enfants (parents, enfants, 6-8 ans) ; Echanges autour de la danse (ados, adultes). Mercredi 4 avril.
Châtillons : Atelier cuisine (parents, enfants) ; "La mémoire du quartier" (enfants, seniors) ; Atelier créatif (enfants, seniors). Mercredi 4 avril.
Turenne : Atelier équilibre (enfants, seniors). Jeudi 5 avril.

Dialogue

La crémation

Vous vous posez des questions ? L'Association Crématiste Marne Ardennes organise une permanence le 2e jeudi de chaque mois de 14 h à 16 h au 1er étage de la Maison des Associations, 14 rue Tronsson Ducoudray à Reims. Vous pouvez contacter Francine Hedoin au 03.26.97.90.97 ou la présidente, Martine Charpentier au 03.26.68.11.29.

Pour comprendre l'adolescent

Peut-on dire que les problématiques de l'adolescent ont changé ? L'Association Rémoise pour la Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent (ARPEA) organise une journée d'étude "adolescents aujourd'hui… de la clinique à la prise en charge" le 23 mars prochain, amphithéâtre de l'Institut Régional de Formation (Hôpital Maison Blanche). Renseignements au 03.26.78.72.19 ou au 03.26.78.70.73.

Veuves et Veufs

L'association des Veuves et des Veufs, FAVEC 51, est à votre écoute pour vous aider, vous informer et vous soutenir dans l'épreuve. Elle tiendra son Assemblée Générale Départementale le dimanche 25 mars à 10 h au Centre des Congrès de Reims. Madame Girardot, membre du bureau de la FAVEC, fera une intervention sur la réforme des retraites et les droits des conjoints survivants et des orphelins. Toute personne ayant perdu son conjoint ou son compagnon est cordialement invitée. Par ailleurs, dans le but de rompre l'isolement, diverses activités et sorties sont proposées régulièrement ; certaines sont organisées spécifiquement par, et pour le groupe de jeunes veuves et veufs (contactez l'association). Enfin, une autre des missions de l'association est de défendre les droits des conjoints survivants auprès des pouvoirs publics. Pour tout renseignement : Association des Veuves et des Veufs FAVEC 51, Maison des Associations, 14 rue Tronsson Ducoudray. Tél. : 03.26.82.42.44. Mail : favec51@wanadoo.fr Site internet : capassocia.com/favec51

"Burkina Entraide" chante pour le Burkina Faso



Sept chorales de la région participeront à la 15e Rencontre annuelle de chorales organisée par l'association Burkina Entraide au profit des actions menées dans ce pays d'Afrique Occidentale. Les bénéfices de cette soirée permettront de financer un centre d'accueil pour jeunes filles scolarisées dans un collège au Burkina (photo : pose de la première pierre de ce centre d'hébergement). The Flames Gospel Choir, Eclats de voix, La Villanelle, la Cigale, Chœur de Musique Actuelle, Méli Mélodie ainsi qu'un Chœur d'étudiants, se produiront ensemble (soit 200 choristes) et séparément. Des objets du Burkina Faso seront exposés sur place. Réservation : Art Foto Graphic, 201 avenue Jean Jaurès, 03.26.47.25.57, ou auprès de l'association au 03.26.07.52.35 (par courriel : burkinaentraide@aol.com). Tarifs : 5 à 10 euros sur réservation (7 à 12 euros le soir du concert). Le 30 mars, salle des fêtes de Tinqueux, à 20 h 30.

Fibromyalgie : rencontre malades médecins

Cette rencontre est organisée par l'association des Fibromyalgiques de Lorraine Champagne-Ardenne qui réunit huit départements. Le docteur Olivier Bredeau, praticien hospitalier au Centre d'évaluation et de traitement de la douleur chronique rebelle à l'hôpital Robert Debré (C.H.U. de Reims) en sera l'invité d'honneur. La fibromyalgie, syndrome douloureux diffus et chronique, touche plus de 4 % de la population selon une enquête menée en 2005. Elle affecte les femmes, les hommes à tout âge et même les enfants. Elle se manifeste par de la fatigue permanente, des ennuis intestinaux, des maux de tête. Vendredi 16 mars, salle municipale des Châtillons, boulevard des Phéniciens, de 14 h 30 à 17 h 30 (entrée libre). http://fnaff.free.fr.

La boutique Artisans du Monde change d'adresse

Le nouveau local de cette association est situé désormais au 23, rue de l'Université (derrière la Cathédrale près de la place Godinot). Association de solidarité internationale présente à Reims depuis seize ans, Artisans du Monde promeut le commerce équitable. Pour ce faire, elle informe le public et assure la diffusion de produits alimentaires et artisanaux achetés à des prix justes à plus d'une centaine de producteurs de 45 pays différents d'Amérique Latine, d'Afrique et d'Asie. Horaires d'ouverture : 14 h à 19 h du mardi au samedi.

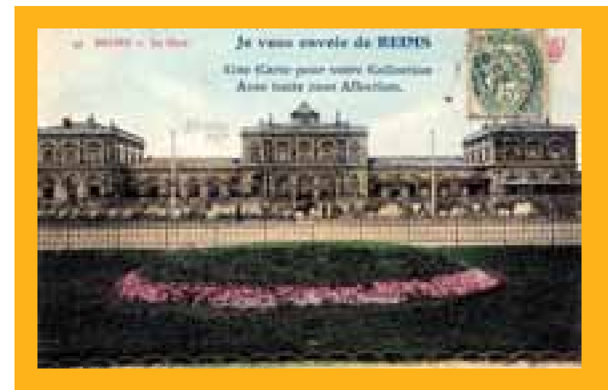
"Ecoute Déficience Visuelle", un nouveau service

Comme toutes les communes de France, Reims compte des personnes handicapées de la vue. Créée depuis plus de cent ans, l'Association Valentin Haüy, au service des aveugles et des malvoyants, propose un service d'écoute amicale et entièrement gratuit afin de rompre leur solitude. "Ecoute Déficience Visuelle" est joignable au 0 800 21 21 62. Initialement destiné et réservé à l'Ile de France, ce service s'est étendu à toutes les régions et fonctionne deux fois par semaine : les lundi et jeudi après-midi de 14 h à 18 h. Pourquoi appelle-t-on ? Isolement, besoin d'information, de soutien et simplement d'écoute de façon anonyme. De quoi reprendre confiance "c'est le meilleur moment de la semaine" remercient les habitués, "on nous remet le pied à l'étrier" reconnaissent volontiers certains appelants… Rappelons que plus largement, l'Association Valentin Haüy apporte une réelle assistance au quotidien, met à disposition une importante bibliothèque en braille, organise des activités et assure une formation professionnelle au plus jeunes.

Sorties/Animations

Le Secours Populaire Français

Le Secours Populaire Français donne rendez-vous à tous les enfants de moins de 12 ans pour une grande chasse aux œufs : mercredi 4 avril à 14 h 30 au parc de la Villageoise (rue de Louvois à Reims, face quartier Châtillons) et samedi 7 avril à



Bourse annuelle d'Amicarte 51

Elle aura lieu le dimanche 1er avril aux celliers de Castelnau, 5 rue Gosset, de 9 h à 18 h. Entrée : 3 euros donnant droit à une carte originale de l'illustrateur Pierre Gauthié que l'on pourra se faire dédicacer. Arrivée du TGV oblige, le thème de l'exposition 2007 est le train. Une centaine de marchands français, belges et allemands, sont attendus pour l'occasion. On pourra y voir 200 agrandissements de cartes postales de trains et de gares de la Marne. En sus des cartes postales, on trouvera aussi des vieux papiers, des monnaies, des timbres, des fèves… A noter : la réunion mensuelle de l'association se tiendra le dimanche précédent (de 9 h à 12 h, salle Goulin, 5 rue de la Neuvillette). Les adhérents à jour de cotisation s'y verront remettre le bulletin n° 71. Répondeur d'Amicarte 51 : 03.26.04.82.94.

14 h 30 au centre aéré de la Muire à Tinqueux (15 avenue Roger Salengro). L'entrée de 2 euros permettra aux enfants de réaliser une cueillette, un jeu de piste et de choisir leur récompense. Ils pourront ensuite déguster des gâteaux ou jouer aux différentes animations qui leur seront proposées (chamboultout, pêche à la ligne…).
Ces activités se feront au bénéfice des actions de solidarité du Secours Populaire Français en France et dans le monde.
Secours Populaire Français, 1 rue des Augustins.
Tél. : 03.26.79.12.00.
Fax : 03.26.79.12.09.
www.spf51.org

Le programme d'AVF Reims

L'AVF (Accueil des Villes Françaises) est une association ayant pour but principal d'accueillir les nouveaux arrivants dans la région Champagne-Ardenne et de leur proposer des activités ponctuelles et permanentes dans une ambiance très conviviale et chaleureuse.

Samedi 17 mars
Loto à 14 h salle Goulin, suivi d'un repas.
Dimanche 18 mars
Déjeuner dans un restaurant place d'Erlon dans le cadre des dimanches conviviaux.
Lundi 19 mars
Café accueil rue des Capucins à 14 h 30.
Mercredi 21 mars
Balade à Paris d'environ 8,5 km (le sentier, l'île de la Cité, la conciergerie, la sainte chapelle).
Vendredi 23 mars
Apéritif dînatoire : spécialités canadiennes.
Du mercredi 28 mars au lundi 2 avril
Bourse aux vêtements (ouverte à tous, adhérents ou non) à la Maison de quartier des Châtillons.
Vendredi 30 mars
Soirée Comédie : 18 h 30 chanteur algérois, 20 h 30 Amor ou les Cids d'après Corneille.
En plus de ces activités ponctuelles, l'A.V.F. offre une multitude d'activités permanentes.
Inscriptions et renseignements lors des permanences d'accueil lundi, mardi, jeudi de 14 h 30 à 16 h 30 au 26 rue des Capucins (hors vacances scolaires), tél. : 03.26.47.16.52.

Les Aînés Ruraux en Pays Rémois

19 et 26 mars
Peinture sur soie.
21 mars
Club de lecture.
22 mars
Diaporama sur l'Alsace.
23 mars
Musée du pain.
28 mars
Une journée à Soulaines d'Huys.
29 mars
Club de scrabble.
4 avril
Musée du pain.
4 et 11 avril
Club de lecture.
5 et 12 avril
Club de scrabble.
11 avril
Randonnée autour de Pouillon (5 et 10 km).
12 avril
Atelier philatélie.
Pour tous renseignements : Les Aînés Ruraux en Pays Rémois, 24 boulevard Louis Roederer - 51077 Reims cedex.
Tél. : 03.26.40.86.92.
Permanence le vendredi de 9 h 30 à 11 h 30.
www.capassocia.com/ARPR.

Animations proposées par l'Association culturelle et sociale israélite

• dimanche 18 mars de 14 h à 18 h : atelier de calligraphie hébraïque avec Michel Moche du Gard (20 euros par personne, nombre limité de participants, matériel fourni).
Cet atelier propose d'entrer en contact avec l'énergie des signes-lettres par le son, les sens multiples, la forme et le tracé. Inscription obligatoire au 06.67.36.41.97.
• dimanche 18 mars à 20 h : conférence par Michel Moche du Gard, "Les lettres hébraïques et leur symbolisme" (entrée gratuite).
• samedi 24 et dimanche 25 mars : stage de danses yiddish et israéliennes avec Danièle et Marcel Chilou, chorégraphes de Grenoble (25 euros par personne ou 40 euros par couple).
Contact : 06 67 36 41 97 ou acsirinfo@free.fr.
Toutes ces animations se déroulent 49, rue Clovis.

Généalogie

L'amicale Jamin vient d e créer une nouvelle section, orientée vers les recherches généalogiques. Elle est placée sous la responsabilité de Marc Lamiraux. Les jours et horaires de réunion seront décidés ultérieurement. Une cotisation symbolique sera demandée pour cette année. Les personnes intéressées peuvent prendre contact auprès de l'amicale, par téléphone au 03.26.02.21.84, par e.mail à amicalejamin@aol.com ou lors des permanences de l'association le lundi de 17 h à 19 h, au 2 rue de Bétheny à Reims.

L'UNRPA communique

L'Union Nationale des Retraités et Personnes Agées recherche des adhérents pour les sorties d'une journée ou un séjour, des après-midi récréatives, des repas dansants. S'adressez, 14 rue Tronsson Ducoudray, 2e étage, porte D ou téléphonez au 03.26.07.49.82.

Danse + percussion = liberté

L'association AFRICAA axe son travail sur la danse et les percussions africaines. Ses cours et interventions favorisent l'épanouissement, pouvant s'adresser tout aussi bien aux enfants dès la maternelle qu'aux ados et adultes. Les sages ne disent-ils

pas que "la danse reste le plus court chemin d'un homme à un autre ?". L'atelier percussion, à sa manière, conduit aussi sur ce chemin. De quoi retrouver joie et liberté de mouvement, de la rythmique et reconquérir de la sorte la confiance en soi…
Contact : 06.73.33.44.37.

Yoga et méditation

L'association Viniyoga Champagne organise une conférence sur le thème "La méditation, c'est vous". Intervenants : François Roux, écrivain et formateur de professeurs de yoga. Samedi 24 mars à 17 h 30 au Centre de rééducation motrice, 42 avenue Edmond Michelet.

Centenaire des anciens de Saint-Jean-Baptiste

L'association des anciens et amis de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle fêtera son centenaire le dimanche 25 mars au lycée, 20 rue de Contrai.

Nouvelles associations

Emmaüs plus proche des familles en difficultés

Né en 1967 dans le sillage du travail accompli par l'abbé Pierre, SOS Familles Emmaüs compte une structure de plus (la 46e) en France. A Reims comme ailleurs, elle sera fondée sur le bénévolat et aura pour but premier d'aider les familles face au surendettement. Une convention a été signée entre l'association et la Ville de Reims.

Envoyez-nous vos infos !

Le prochain numéro de VRI paraîtra en avril 2007. Dès à présent et jusqu'au 20 mars, les associations peuvent nous adresser leurs communiqués. Merci d'avance.

3e Humouroscop'festival, salle Jean-Pierre Miquel

Au menu de l'édition 2007 de ce festival présenté par l'association L'arc et l'épée : one man show, musique, arts plastiques et cinéma, afin de découvrir les jeunes talents régionaux et nationaux. Articulées en deux parties, les soirées permettront au public de découvrir jusqu'à cinq artistes par jour. Avec en clôture un spectacle mêlant théâtre et musique. On dit que l'abus d'humour comme le rire sont bénéfiques pour la santé. Alors, y'a plus qu'à…
Du 16 au 18 mars, à partir de 20 h 30 (16 h 30 le dimanche), salle Jean Pierre Miquel, rue Eugène Wiet. Renseignements et réservation : www.larc-et-lepee.fr ou 03.26.07.01.86.

Solidarités

Un "show atmosphère" pour lutter contre le cancer

Ce sera la deuxième édition de "Victoire sur le cancer". Ce show mode, danse, floral et transformiste sera un moment de détente et de solidarité vendredi 30 mars prochain à 20 h 30, salle des Phéniciens (quartier Châtillons). L'entrée du spectacle (10 euros pour tout public et 8 euros -tarif réduit pour enfants-) permettra de reverser l'intégralité des recettes à "Oncobleuets", association qui œuvre à l'amélioration du confort et du quotidien des malades atteints d'un cancer et soignés à la Polyclinique Les Bleuets de Reims. Nombre de partenaires et de participants ont déjà répondu à l'appel afin que le temps d'une soirée, la bonne humeur soit le fer de lance de la solidarité.

Deux heures d'évasion en musique au profit du Mali

Depuis près de 25 ans, l'association Via Sahel, ONG reconnue d'intérêt général par l'Etat, vient en aide au peuple Dogon, au Mali. A l'échelle régionale, l'association a ainsi déjà réalisé l'équipement d'un dispensaire de brousse, le creusement de puits traditionnels sécurisés et l'aide aux fournitures de bases nécessaires à la scolarisation des enfants. Pour parvenir à la prochaine étape, la construction d'une école, Via Sahel Champagne Ardenne organise une soirée au Conservatoire de Reims samedi 31 mars à 20 h 30. C'est un voyage musical qui vous attend grâce à plusieurs artistes dont Brice Kapel, pour la première fois à Reims. Il vous entraînera à Coloricocola, monde imaginaire où les valeurs du partage reprennent toute leur place. Deux heures d'évasion et de bonheur pour un geste solidaire puisque l'ensemble des bénéfices de la soirée ira au financement de l'école de Youdiou. Renseignements et réservations au 03.26.09.48.13 de 17 h à 20 h et prévente au Conservatoire les 17 et 24 mars prochains de 9 h à 16 h 30.

Braderie

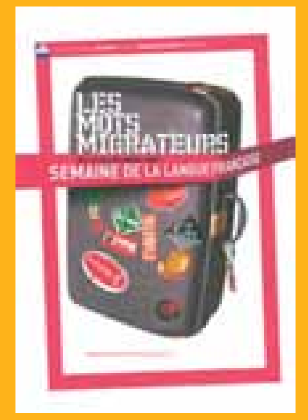
La braderie de vêtements de printemps de l'église réformée aura lieu au Foyer Protestant, 22 rue Camille Lenoir, vendredi 16 mars de 14 h à 18 h, samedi 17 mars de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, lundi 19 mars de 14 h à 18 h, mardi 20 mars de 14 h à 18 h, mercredi 21 mars de 14 h à 18 h et jeudi 22 mars de 14 h à 18 h.

Assemblées générales

L'Assoce Pikante se réunit en mai

En mai, fais ce qui te plaît… Cette proposition ne pouvait que recueillir l'approbation de cette association "reconnue d'utilité ludique" ; après moult discussions, c'est le samedi 12 mai que les adhérents, tous disponibles, auront plaisir à se retrouver !

La semaine de la langue française est de retour !



Bien réelle et jouant désormais du virtuel, cette initiative offre de nouveaux espaces d'expression afin de défendre et d'illustrer -ludiquement si besoin- notre belle langue. Du 10 au 20 mars, cette 18e édition permettra à l'Association rémoise des membres de la Légion d'honneur de renouveler le "jeu-concours des 10 mots pour fêter la langue française" dans notre région. Cette action citoyenne fédérant les générations est soutenue par nombre de partenaires dont les Palmes académiques, l'Institut Universitaire du Temps Libre, le Rectorat de l'Académie, la Région, le Département et naturellement la Ville de Reims. C'est sur le thème migrateur que chacun pourra s'essayer cette année à toute forme d'art (nouvelle, poème, bref récit, chanson, mots croisés, dessins…). Voici les 10 mots de 2007 : abricot, amour, bachibouzouk, bijou, bizarre, chic, clown, mètre, passe-partout, valser. Pour en savoir plus, on peut consulter le site internet www.semainelf.culture.fr.

libre expression

Gardons nos commerces de proximité

Depuis plusieurs années, sur certains axes commerçants de notre ville, nous voyons tout disparaître : ici une boucherie, là une boulangerie, sans que rien ne soit fait pour soutenir le commerce de proximité. Afin d'empêcher cela, les élus Verts demandent d'introduire des dispositions interdisant le changement de destination de locaux en rez-de-chaussée dans certaines zones de notre ville (centre-ville, avenue de Laon, rue de Cernay, avenue Jean-Jaurès…). Nous pensons particulièrement aux commerces de bouche afin de maintenir une vie commerçante dans divers quartiers de Reims.

Notre objectif est de limiter le développement de l'installation des banques, d'agences immobilières et assurances au détriment de l'artisanat, de l'artisanat d'art et de préserver la diversité des commerces.

Nous appuyant sur l'exemple de Paris où cela était à l'étude et Nantes où cela est mis en place depuis le vote du PLU en 2002, nous avions proposé un tel dispositif le 28 novembre 2005. Jean-Louis Schneiter nous avait alors répondu que ce n'était pas le rôle de la Ville de réguler les achats et les ventes de fonds de commerce. Il avait catégoriquement refusé notre proposition.

Le 19 février 2007, il a repris la proposition des élus Verts et l'a fait voter en Conseil municipal. Nous ne pouvons que nous en féliciter.

Pour le groupe des Verts,
Mireille WOJNAROWSKI, Gérard CROUZET, Raymond JOANNESSE
Le blog : http://villedereimsautrement.hautetfort.com/

QU'EST-CE QUI "PLOMBE" LES FINANCES DE LA VILLE ?

Les collectivités locales sont dans une situation financière tendue. Il y a des raisons nationales (VRI janvier 2007). Il y a aussi des raisons locales et particulièrement à Reims où le Maire déclare que « *la situation financière de la Ville est préoccupante mais pas désespérée* ».

Monique FOULARD a rappelé les charges imposées : cartes d'identité, passeports… L'Etat nous doit 1M€ plus le coût du recensement, la subvention pour les machines à voter divisée par 2. Elle a dénoncé les recettes confisquées comme les 4M€ annuels de taxe professionnelle de France Télécom. Des maires agissent et ont gain de cause. **Que va faire le nôtre ? Pas de réponse.**

Pascale MARTIN a démontré la mauvaise gestion municipale. 5,3 millions d'euros (M€) de fonds régionaux étaient prévus, pour 2005-2006, pour cofinancer de grands projets rémois. Seuls 24 % ont été utilisés et 4M€ ont ainsi été perdus. **Que va faire le Maire ? Pas de réponse.**

Michel GUILLAUDEAU a rappelé que les conseils municipaux des six communes de l'agglomération avaient décidé de transférer les voiries "structurantes" à Reims Métropole. La décision n'a jamais été appliquée ! Pourquoi ? Pas de réponse. C'est Reims qui finance les grands axes : un coût de 10M€ par an et 65M€ supplémentaires pour les voiries de la ligne de tramway. **Que va faire le Maire ? Pas de réponse.** Qui plombe nos finances ? Votre réponse ?

Groupe communiste : Monique FOULARD Michel GUILLAUDEAU Pascale MARTIN
06 11 13 36 25 - Fax : 03 26 46 12 05 - eluscommunistes.reims@laposte.net - Toutes nos interventions sur www.pcfreims.org

15 fermetures de classes à Reims, les familles ne disent pas merci à la droite !

Le projet de carte scolaire est aujourd'hui connu. Ce que l'on peut en dire, c'est qu'elle n'est pas tendre avec les écoles de Reims en général. Pas moins de 15 fermetures de classes pour seulement 3 ouvertures.

Nous dénonçons avec force ces décisions qui découlent d'une politique nationale d'économie sur l'Education voulue par le Gouvernement et sa majorité de droite.

Prenons un exemple pour souligner l'incompréhension de ces décisions politiques : en élémentaire à Reims, ce sont 285 élèves de plus que notre ville va accueillir dans ses écoles à la rentrée prochaine et l'on va tout de même fermer 9 classes pour 3 ouvertures, soit un solde négatif de 6 classes. Quelle est la cohérence ? On accueille plus d'enfants et on ferme des classes.

C'est à se demander à quoi servent ceux qui sont actuellement au Gouvernement s'ils ne sont pas capables d'empêcher des mesures injustes pour toutes ces familles. D'ailleurs, le double discours de ceux qui à Paris soutiennent le Gouvernement et ses lois et qui, une fois revenus à Reims, viennent accompagner les parents pour refuser ces fermetures, est proprement inacceptable et participe à tout le moins à une confusion. Ce double discours, ce double jeu, les Rémois en ont assez.

Pour notre part, nous ne croyons pas que c'est en supprimant des classes et en augmentant le nombre d'élèves par classe, que nous améliorerons l'éducation de nos enfants. C'est encore plus vrai dans nos quartiers, pourtant eux aussi durement touchés par ces fermetures.

Pour le groupe socialiste et divers gauche,
Adeline Hazan, Christiane Kutten, Jean-Claude Laval, Jacques Meyer, Serge Pugeault, Alexis Valensi, Eric Quénard, Christine Michel
Le blog : http://villedereimsautrement.hautetfort.com/



Place des arts, une émission réalisée par les étudiants de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle

Peut-on encore dire qu'il y a de nos jours des genres dans la peinture ? et Jusqu'où va l'interprétation ? sont les deux thèmes de cette émission de 52 mn réalisée par les étudiants en BTS audiovisuel du lycée Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle en vue de l'obtention de leur diplôme. Tournée en grande partie au musée des Beaux-Arts de Reims, *Place des arts* propose notamment un débat animé par deux professeurs d'art plastique, le directeur du Frac Champagne-Ardenne et un responsable de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.



En bonus : une confrontation aussi délicieuse qu'instantanée entre *La mort de Marat,* tableau de David, et plusieurs élèves de l'école élémentaire Université. Editée sur cd à quelques exemplaires, *Place des Arts* constitue une très intéressante base de travail pour les cours d'art plastique à l'école primaire et en secondaire. Contact : Laure Piel, responsable du service des publics au musée des Beaux-Arts, 03.26.35.36.09.

Cours de secourisme à Reims

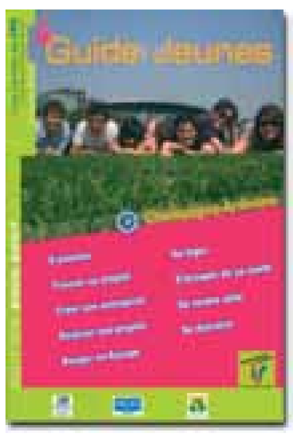
La Compagnie de Sauveteurs de Reims, antenne de l'Association Départementale de la Protection Civile de la Marne, organise régulièrement des stages de Formation aux Premiers Secours permettant de délivrer l'A.F.P.S. (Attestation de Formation aux Premiers Secours). Ces stages d'une durée de 10 h se déroulent en week-end ou en soirée. Pour les renseignements et inscriptions, téléphoner au 03.26.85.17.40. On peut aussi se présenter à la permanence ouverte tous les mardis de 18 h 30 à 20 h 30 à la Maison des Associations, 14 rue Tronsson Ducoudray (salle 2 D 01).

Indemnisation des rapatriés

L'Agence Nationale pour l'Indemnisation des Français d'Outre-Mer (ANIFOM) met actuellement en œuvre l'article 12 de la loi du 23 février 2005. Il concerne les rapatriés d'Algérie, du Maroc, de la Tunisie et de l'Indochine ayant déjà un dossier d'indemnisation à l'ANIFOM et qui ont eu des prêts au logement ou de réinstallation en métropole. L'ANIFOM procède au reversement de sommes prélevées à cette époque. Renseignements : ANIFOM, tél. 01.55.07.43.00.

Le "Guide jeunes Champagne-Ardenne" vient de paraître

Cet outil pratique répertorie des informations, des adresses nationales, régionales et locales, des sites internet et des pistes dans les neuf domaines suivants : l'orientation, l'emploi, la création d'entreprise, la réalisation de projets, la mobilité en Europe ou encore le logement, la santé, les loisirs… Réalisé par le Centre Régional Information Jeunesse Champagne-Ardenne, ce guide est destiné à tous les 18-30 ans, qu'ils soient lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi, stagiaires ou salariés. Cette publication est disponible gratuitement dans tout le réseau Information Jeunesse de Champagne-Ardenne, dans les structures étudiantes (Crous, Siou, Cio, mutuelles étudiantes…), dans les ANPE, Missions Locales, PAIO, les agences du Crédit Agricole du Nord-Est et au Centre Régional Information Jeunesse. CRIJ Champagne-Ardenne, 41 rue de Talleyrand, tél. : 03.26.79.84.79.



Inscriptions scolaires - Année 2007-2008



Elles se dérouleront du 20 mars au 16 juin dans les antennes municipales de la Ville de Reims :

- Châtillons, 11 avenue Christophe Colomb
- Croix-Rouge, 1 rue Joliot Curie
- Europe, 1 ter place Jean Moulin
- La Neuvillette, ancienne Mairie
- Murigny, 2 A place René Clair
- Orgeval, 7 place Pierre de Fermat
- Mobile, tél. : 06.16.39.21.02.

Horaires : lundi 14 h - 17 h 30, mardi à vendredi 8 h 30 - 12 h - 14 h - 17 h 30, samedi matin 8 h 30 - 12 h. Vous pouvez également vous présenter à partir du 16 avril jusqu'au 15 juin au service Education de la Mairie de Reims, 4 rue Jovin du lundi au jeudi 8 h 30 12 h - 13 h 30 - 17 h 30, le vendredi 8 h 30 - 12 h - 13 h 30 - 17 h.

Documents à présenter :

- carnet de santé de l'enfant (pour contrôle des vaccins obligatoires : diphtérie, tétanos, polio et B.C.G.)
- livret de famille
- justificatif récent de domicile (quittance de loyer ou d'E.D.F.)
- éventuellement extrait de jugement de divorce ou de séparation précisant l'autorité parentale
- certificat de radiation, si l'enfant est déjà scolarisé.

Passage en cours préparatoire

Il se fera en mai par l'intermédiaire de l'école maternelle dans laquelle est scolarisé l'enfant.

Pour tout autre renseignement, appeler le 03.26.77.76.33. ou 34.





1896, la place Royale était le nœud où communiquaient la plupart des lignes de tramway de la ville.



Un tramway à Reims ? L'idée est à la fois très moderne... et très ancienne. Il y a 130 ans, la ville s'équipait pour la première fois de ce mode de transport qui fut longtemps prisé par les Rémois. Abandonné au milieu du XXe siècle en raison de l'évolution des modes de vie, le tramway ressurgit de partout pour faire face aux nouveaux défis des déplacements urbains. A Reims, c'est en 2011 que le tram au nez en forme de flûte de champagne prendra le relais de son illustre ancêtre à la couleur jaune moutarde.

Quand le tramw

■ *« Nous voulions montrer aux Rémois que le tramway a joué un rôle important dans l'histoire et le développement de leur ville »* explique Michel Royer, membre des Amis des archives municipales. Courant février, son association a organisé à l'Office de tourisme une jolie exposition autour de l'ancien tramway de Reims. De nombreuses photos d'archives ont permis aux visiteurs de revivre l'épopée du tramway de la Cité des sacres. *« Je me souviens qu'il tournait autour de la statue de Louis XV, place Royale. Je me souviens aussi du bruit de ses sonnettes lorsqu'il passait ».* Denise Bertin n'avait pas plus de six ans lorsqu'elle prit le tramway pour la première fois en 1933. Pour Camille, son mari, c'est plutôt le *« jaune moutarde un peu criard »* des voitures qui lui revient tout de suite en mémoire. *« Ça fait déjà si longtemps »* lancent les époux Bertin. 68 ans précisément. C'est le 18 février 1878 que l'aventure commence. D'abord tiré par des chevaux (hippomobile), le tramway sillonne la ville en empruntant deux lignes différentes. Une troisième ligne voit le jour vers 1887, témoignant de l'importance croissante que prend ce mode de transport dans la vie quotidienne des Rémois de l'époque. A la veille du XXe siècle, la Compagnie rémoise de tramways dispose de 26 voitures fermées pour l'hiver et de 44 voitures ouvertes pour l'été. D'après les recherches réalisées par les Rémois Marcel Chenu et Michel Jaillard, auteurs du livre *"Plus d'un siècle de transports en commun à Reims"*, près de 3 650 000 passagers ont utilisé le tramway hippomobile en 1896. Un chiffre impressionnant lorsqu'on sait que Reims comptait un peu moins de 100 000 habitants dans les dernières années du XIXe siècle.

En 1939, un arrêt... provisoire

Dès 1900, le tramway de Reims suit les évolutions techniques de l'époque en délaissant les chevaux au profit de la fée électricité, quelques années seulement après la mise en service du tout premier tramway électrique à Budapest. Le tramway est alors omniprésent dans les grandes villes européennes et des Etats-Unis. Dans la cité des Sacres, deux lignes supplémentaires sont réalisées et contribuent au développement de la ville. Chaque jour, des dizaines de voitures acheminent leurs passagers aux quatre coins de la ville à quelque 12 km/h de moyenne. Des services spéciaux, dits "trains ouvriers", se mettent en place. Pour un tarif unique de 10 centimes le billet, les



Dans les années vingt, un tramway à double voitures dans la rue Simon.


Dans les années trente, le tramway électrique circulant dans la rue de Talleyrand.

ay roulait dans Reims...

tramways desservent les différentes industries de la ville de 4h45 à 7 h et de 18 h à 19 h. Les ateliers du dépôt, installés avenue de Laon et dirigés par la société Triaud, veillent à l'entretien du matériel.

Comme toujours dans l'histoire de Reims, la première guerre mondiale marque une rupture. Le tramway ne reprendra du service qu'en 1920. Pour cela, 60 motrices sont reconstruites. Mais l'Entre-deux-guerres est marqué par la multiplication des moyens de transports urbains. Le premier service de bus fonctionne dès 1932. Le Chemin de fer sur route de la banlieue de Reims, reliant le centre-ville aux villes voisines, disparaît progressivement. L'âge d'or du tramway se ternit. Partout dans le monde, les grandes villes délaissent leur tramway au profit des bus et surtout de l'automobile, nouveau symbole de liberté qui se démocratise et qui envahit l'espace urbain. C'est en 1939 que le tramway de Reims s'arrête de circuler. En 1941, la mairie vend ses dernières motrices à la Ville de St-Etienne, dont le tramway fera de la résistance jusqu'en 1959.

Après une longue parenthèse, le tramway renaît de ses cendres dès le premier choc pétrolier de 1973. Devant les problèmes posés par la pollution et la densification urbaine, de plus en plus de villes vont se réapproprier ce mode de transport, aux Etats-Unis d'abord, puis en Europe. A partir de la fin des années 80, on parle d'un deuxième âge d'or du tramway qui s'impose progressivement comme un moyen de déplacement moderne, rapide, confortable et écologique. A ce jour, près de 25 agglomérations françaises, dont celle de Reims, ont fait le choix du tramway. Si le passé de Reims doit beaucoup à son tramway, il est fort probable que son avenir aussi. ■

LE TRAMWAY EN QUELQUES DATES

1832 - Les premiers tramways tirés par des chevaux apparaissent sur la ligne New York-Harlem.
1837 - Le premier tramway de France est mis en service dans la Loire entre Montrond-les-Bains et Montbrison.
1852 - Le Français Alphonse Loubat invente les rails sans saillants ce qui réduit considérablement le nombre d'accidents.
1873 - Premier tramway à vapeur.
1878 - Mise en service du tramway à Reims.
1881 - Présentation par Siemens de la traction électrique à l'occasion de l'exposition universelle à Paris.
1887 - Mise en service du premier tramway électrique à Budapest.
1900 - Le tramway de Reims est tracté électriquement.
1939 - Le tramway de Reims s'arrête de circuler.
1973 - Le premier choc pétrolier se traduit notamment par des changements d'orientation en matière de transports urbains.
1978 - Lyon et Marseille inaugurent le renouveau du tramway en France. Progressivement, le tram refait son apparition aux quatre coins de la France. Face aux phénomènes de pollution et de congestion urbaine, ce mode de transport collectif est plébiscité pour son efficacité et sa modernité.
2004 - Etudes sur l'avant-projet du tramway de Reims.
2005 - Le 28 février, les élus du Conseil communautaire de Reims Métropole votent la création d'une première ligne de tramway dans l'agglomération rémoise.

ils bougent


Photos : J. Driol

Alicia Boitte-Flon, Miss Reims 2007

« Les filles avaient la tremblote. Pas moi. J'aime être sous les feux de la rampe. Mais, quand on a annoncé les dauphines, j'étais vraiment stressée. Le jury faisait durer le plaisir sans donner le prénom tout de suite. Puis, j'ai entendu Alicia. J'ai compris que j'étais élue Miss Reims 2007. Là, on est sur une autre planète ! Dès l'annonce du prix, tout le monde nous félicite, nous embrasse. On nous met une couronne. On nous offre des cadeaux. Ça faisait trop de choses. C'était une super soirée. C'est vraiment quelque chose à vivre ! » Pour Alicia Boitte-Flon, 19 ans, croupière dans un établissement de jeux, ce 27 janvier n'était assurément pas un samedi comme les autres. « *Le lendemain de l'élection, après une nuit normale, on se réveille avec quinze messages sur son téléphone, plein de rendez-vous, des photos à faire. On est sollicité par la presse. En plus, j'ai de la chance, je suis Miss Reims 2007, l'année du TGV.* » Pour la jeune Rémoise, tout a débuté deux mois plus tôt. Elle ne songeait pas vraiment à se présenter. Finalement, soutenue par ses amis, elle se laisse tenter et envoie un dossier avec photos au Comité Miss Reims. Sélectionnée, il lui faut attendre le matin du jour J comme les neuf autres candidates en lice. Au programme de la journée avant l'élection au Moonlight : intenses séances de coiffure et de maquillage. « *J'avais un peu le trac. Mais, me faire pomponner ainsi n'était pas déplaisant. Il y avait une très bonne ambiance entre nous* ». Prochaine étape, l'élection de Miss Champagne-Ardenne, suivie le cas échéant par l'élection de Miss France. « *Ça, je n'y pense pas. Pour l'instant, je suis Miss Reims. Ça me convient très bien. Un travail depuis deux mois, un titre de miss… L'année 2007 démarre très bien pour moi* » ajoute Alicia qui, titulaire d'un bac scientifique, envisage également de reprendre des études « *dans le domaine de la communication* ».

Un magazine créé de toutes pièces



En général, quand on se rend dans une casse automobile, c'est pour trouver la pièce rare qui manque à sa voiture préférée. Michel Roux, lui, fait plus fort. Il y trouve aussi l'idée de créer un magazine. « *Journaliste, j'aimais la voiture ancienne. De la voiture ancienne à la casse auto, il n'y avait qu'un pas* ». Avec de petits moyens, sans étude de marché, « *il fallait être fou* ». Il bricole une maquette et lance en 1995 *Auto Recyclage*, un magazine professionnel destiné au secteur de la casse automobile. Les affaires démarrent doucement. « *Mais ce genre de revue n'existait pas. J'avais créé le besoin.* » Bientôt, le 16 pages noir et blanc des débuts cède la place à un journal de 50 pages en couleur. Bimestriel, *Auto Recyclage*, d'abord très orienté casse auto et ferraille, « *s'ouvre aujourd'hui à d'autres domaines comme ceux de l'assurance et de l'expertise.* » La mode du recyclage, de l'écologie, du développement durable et tout un arsenal de lois viennent légitimer ce succès. Le directeur de la publication rémoise est régulièrement présent aux salons Pollutec et Equip'Auto, « *avec un tout petit stand, un frigo et un carton de boissons locales* ». Il développe également un portail Internet, changeauto.com, qui met en relation particuliers et sites de casses automobiles, « *ce qui donne une orientation grand public à mon activité* ». Dans son journal, Michel Roux s'offre également quelques sujets magazine. Sur César, artiste qui fut notamment connu pour ses compressions automobiles, ou sur le monde de la voiture ancienne, une passion qui ne l'a pas quitté. Il est correspondant pour *La Vie de l'Auto*, et, en janvier dernier - c'est sa quatrième participation - il a pris le départ du 10e Monte-Carlo Historique au volant d'une MG 1 300 1970. **Contact : Edidec, 25 bis, rue du Temple. 03.26.47.05.95.**


Patrick de Carolis

VOUS AIMEZ LA TÉLÉVISION ?
FRANCE TÉLÉVISIONS
VIENT A VOTRE RENCONTRE !

Venez assister à C dans l'air

présentée par Yves Calvi en direct de Reims le 23 mars

L'émission sera suivie d'un forum téléspectateurs

A cette occasion, venez dialoguer avec **Patrick de Carolis**, président de FTV, les directeurs et les présentateurs des chaînes du groupe. Au programme : rencontres, débat avec la salle, dédicaces.

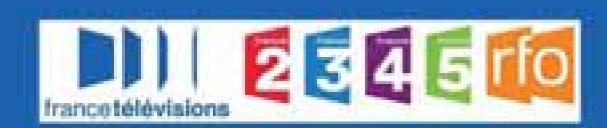


Vendredi 23 mars 2007 à 17h00
C dans l'air en direct
suivie d'un forum Téléspectateurs France Télévisions
Au Manège de Reims - 2, Boulevard du Général Leclerc
depuis le cirque municipal

Le forum sera animé par **Ophélie Masure,** journaliste à France 3 Champagne Ardenne



Inscrivez-vous gratuitement sur www.leclubfrancetelevisions.fr
rubrique "France Télévisions à votre rencontre"
ou au 0 890 710 555 (0,15 ?/min)



En partenariat avec :








France 2


Françoise Laborde

France 3


Alain Duault

France 3 LCA


Jérémy Durieux

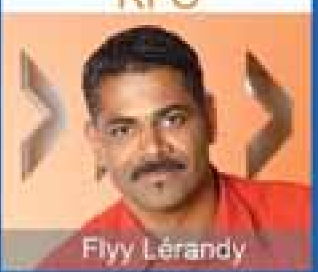
France 4


Alexis Trégarot

France 5

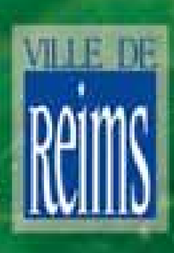

Yves Calvi

RFO


Flyy Lérandy

60 min nature







dès 14 h
Tarif habituel

Parc de Champagne

10 avenue du Général Giraud